

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#19 | Jan./Fév. 2019

DÉCOUVERTES
ESCAPE
EN PAYS CRÉMOLAN

DOSSIER

TRÈS HAUT DÉBIT : LE DÉPARTEMENT DÉPLOIE LA FIBRE

CULTURE
LES CONFIDENCES
DU PRIEUR GUY

ici, le Département investit
pour votre avenir

isère
THD
POUR TOUS

isère
LE DÉPARTEMENT

SOMMAIRE

#19

08

ÇA S'EXPLIQUE!
LA STRATÉGIE, AIR, CLIMAT, ENVIRONNEMENT DU DÉPARTEMENT.

12

ENTREPRISES
L'ISÈRE EN POINTE DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE.

14

DOSSIER
TRÈS HAUT DÉBIT : LE DÉPARTEMENT DÉPLOIE LA FIBRE.

2

24

TERROIR
LES PRODUITS LAITIERS DE LA FERME DU PAS DE VACHES.

26

DÉCOUVERTES
ESCAPADE EN PAYS CRÉMOLAN.

30

TERRITOIRES
BEAUREPAIRE, CITÉ PIONNIÈRE ET COQUETTE.

42

NOTRE HISTOIRE
L'ALPE D'HUEZ ET SON TUNNEL DE LÉGENDE.

44

CULTURE
QUAND LE PAYSAGE FAIT LE PRINTEMPS.

isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à isereimag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.isereimag.fr

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à **la version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - isabelle.memier@isere.fr

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** CITOYENNETÉ
- 37** AUTONOMIE
- 38** SANTÉ
- 39** À FOND
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 52** JEUX, CONCOURS, GASTRONOMIE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une (© F. Pattou) : Cathy Biasini, directrice générale de l'entreprise Biasini SAE, à Eybens.



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

L'ISÈRE À LA FIBRE !

Comme vous pourrez le constater dans le budget adopté en décembre dernier par l'assemblée départementale, 2019 sera une année d'action pour le Département de l'Isère, une de plus !

Action en faveur du déploiement du Très Haut Débit qui doit permettre à l'Isère d'être en tête de cordée sur l'accès au numérique pour tous. En déployant la fibre optique, nous permettrons le développement de nouveaux services grâce auxquels l'Isère pourra pleinement se projeter dans l'avenir.

Action également pour faire face à la montée de la dépendance et d'une meilleure prise en compte du parcours de vie des personnes handicapées. La fibre humaine, c'est celle qui nous encourage à agir au service des personnes les plus fragiles.

En 2019, l'Isère aura aussi, la fibre culturelle avec l'avancée des travaux de construction des nouvelles archives départementales, le lancement des travaux du Musée Champollion, le projet de réaménagement du Palais du Parlement et toujours de nombreuses expositions dans nos musées.

Toutes ces actions marquent notre volonté de tourner l'Isère encore plus vers l'avenir à travers l'innovation sociale, la prise en compte des enjeux environnementaux, le renforcement de l'attractivité de notre département... en continuant à placer les Iséroises et les Isérois au cœur de notre action, dans tous les territoires.

Alors, pour cette année 2019, je fais le vœu que notre département continue à avoir la fibre de l'engagement au service de tous !

ISÈRE MAG JANVIER/FÉVRIER 2019 / N° 19

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.isere.fr - E-mail : isereimag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Jean-Marie Cabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger ; Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Jean-Sébastien Faure, Frédérick Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Véronique Buthod, Marion Frison, Luca Goury, Corine Lacrampe, ; Coordination Impression : Berger-Levrault Graphique - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements : Hélène Cougouille / Tirage : 594 000 exemplaires. Dépôt légal : 1^{er} semestre 2019 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

SPORTS

UN NOUVEAU CENTRE NAUTIQUE À SAINT-ÉGRÈVE

SAINT-ÉGRÈVE



Le 30 novembre dernier, Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère, a posé la première pierre de la piscine intercommunale de Saint-Egrève en présence, notamment, du préfet de l'Isère Lionel Beffre, et de Pierre Faure, président du Sivom du Néron. Ce nouvel équipement, financé par le Département et l'État à hauteur de 1 million d'euros chacun, sera opérationnel en 2020. Il s'inscrit dans le cadre d'un plan « piscine » initié en 2016 qui porte sur la création de sept équipements d'ici à 2021 : à Morestel — piscine déjà livrée en septembre 2018 —, à Pontcharra où l'ouverture du centre nautique intercommunal est prévue en 2020 mais aussi aux Abrets, à Moirans, à Bourgoin-Jallieu et à Saint-Romain-en-Gal dans



le périmètre de la communauté d'agglomération de Vienne-Condrieu. Pour Jean-Pierre Barbier, « une piscine est un lieu de vie, de partage et d'apprentissage. Savoir nager est fondamental. »

© F. Patteu

AGRICULTURE

CRÉATION DU PÔLE AGROALIMENTAIRE DE L'ISÈRE



© D.R.



Nouvelle étape dans le soutien du Département à la filière agricole. Le 29 novembre dernier, date de l'assemblée générale constitutive, l'association Pôle agroalimentaire de l'Isère a officiellement été créée. Sont associés avec le Département : les communautés de communes du Grésivaudan et du Pays roussillonnais, Grenoble-Alpes-Métropole, la communauté d'agglomération du Pays voironnais, la chambre d'agriculture, la chambre de métiers et de l'artisanat et les chambres de commerce et d'industrie de Grenoble et du Nord-Isère. Le pôle agroalimentaire a pour principale mission de promouvoir la marque Is(h)ere qui repose sur trois promesses : des produits de proximité, de qualité et une juste rémunération du producteur. 316 produits issus de 50 producteurs sont déjà estampillés is(h)ere (voir pages 24 et 25).

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

BIENVENUE AU SIRRA

Les quatre syndicats de rivières couvrant les affluents du Rhône à l'aval de Lyon, Rivière 4 Vallées, Bièvre Liers Valloire, Sanne et Varèze, ont fusionné le 1^{er} janvier dernier pour devenir une nouvelle et seule entité : le Syndicat isérois des rivières Rhône aval (Sirra). Porté par cinq ECPI et le Département de l'Isère, il a pour mission l'aménagement de ce bassin hydrographique, l'entretien et l'aménagement des cours d'eau, la défense contre les inondations ainsi que la protection et la restauration des sites : zones humides, forêts alluviales... Le Sirra, qui rayonne sur 90 communes, est doté de la compétence Gemapi — gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations — et de sa fiscalité propre.



© C. Lacrampe

ÇA SE PASSE

CULTURE

TOUCHEZ DU DOIGT LESDIGUIÈRES !



Après l'année Lesdiguières en 2017, l'ombre du duc François de Bonne (1543-1626) va continuer de régner sur son ancienne demeure via un dispositif numérique innovant installé au musée de la Révolution française. Le public peut ainsi découvrir de façon ludique l'évolution du domaine depuis l'arrivée des Lesdiguières (en 1593) jusqu'à l'incendie de 1865. Des jeux en interaction avec les collections présentées dans

la salle Lesdiguières permettent de tester ses connaissances. Un bon moyen de prendre goût à l'histoire !

Contact : www.domaine-vizille.fr

ISOLATION

ATTENTION DÉMARCHE FRAUDULEUSE !

Malgré de multiples mises en garde, il semblerait que de nombreux Isérois reçoivent toujours des appels téléphoniques au nom du Conseil départemental les incitant à réaliser des travaux d'isolation dans leur logement. Il s'agit de démarches frauduleuses. Le Département n'a confié à aucune structure ce type de prestations. Pour toute information concernant des travaux d'isolation, l'Espace Info Énergie de l'Isère, structure indépendante et partenaire du Département, est à votre disposition au **04 76 14 00 10** ou sur le site www.infoenergie38.org

INSERTION

RSA : 3 650 CONTRATS DÉJÀ SIGNÉS

Sur les 23 000 foyers allocataires du RSA en Isère, 3 650 ont déjà signé un contrat d'engagement avec le Département, contractualisant leur implication bénévole dans une action citoyenne de leur choix. Mis en place en 2016, ce dispositif, qui s'inscrit dans une démarche de réciprocité, vise à aider les allocataires du RSA à valoriser leurs compétences, afin de retrouver un emploi. C'est à travers le secteur non marchand et le tissu associatif en particulier, toujours en recherche de bénévoles, qu'il trouve une traduction concrète : dans la lecture publique, l'initiation au numérique...

MOBILITÉS

LIBRAVOO : PLEINS DE CADEAUX À GAGNER !

Voyagez autrement et gagnant avec Libravoo ! Après un voyage à Vienne en Autriche (déjà remporté par une utilisatrice du réseau Transisère), ce programme de fidélité en ligne continue de s'enrichir avec des cadeaux toujours plus nombreux et des jeux-concours haletants. Le principe ? À chaque validation de son abonnement sur le réseau Transisère, on cumule des points chez des partenaires situés partout en Isère, comme Nature et Découvertes, des places d'*escape game* à Vienne ou Grenoble, des soins de beauté à Voiron ou encore des réductions chez Planète Aventures... Le service, encore réservé aux voyageurs sur Transisère, va bientôt s'ouvrir au covoiturage (avec la plate-



forme régionale Mov'ici), mais aussi aux cyclistes et aux piétons, via une application mobile dédiée !

ÇA VA SE PASSER

DÉPARTEMENT

FACTURES :

LE PAPIER, C'EST FINI !

Fin, la facture papier. Place désormais à la facture électronique ! Depuis 2017, un décret impose aux fournisseurs de biens ou de services d'entités publiques, dont le Département de l'Isère, de déposer leurs factures sur un portail intitulé « Chorus Portail Pro ». Pour permettre aux entrepreneurs de modifier leurs pratiques, l'État a échelonné cette obligation sur quatre années en fonction de la taille de l'entreprise : en 2017, seules les grandes sociétés de plus de 5 000 salariés étaient concernées et, en 2018, les entreprises de taille intermédiaire. Depuis le 1^{er} janvier, cette mesure s'applique également aux PME - de 10 à 249 salariés. En 2020, elle sera obligatoire pour les micro-entreprises.

Pour en savoir plus : www.isere.fr
ou <https://communaute.chorus-pro.gouv.fr/>



© Adobe Stock

GRENOBLE

LE PONT-PASSERELLE BIENTÔT INAUGURÉ



© F. Pattou

Les travaux de réhabilitation de la passerelle Saint-Laurent, ce pont piéton historique qui enjambe l'Isère à Grenoble, sont désormais achevés, désamiantage compris ! L'inauguration de cet ouvrage d'art, construit en 1837 à l'emplacement

du premier pont romain de Grenoble, est prévue le jeudi 31 janvier à partir de 17h : un moment festif organisé avec les habitants et les commerçants. Le Département de l'Isère a participé à hauteur de 550 000 euros à sa rénovation.

DÉPARTEMENT

BOURGOIN-JALLIEU



RENCONTREZ JEAN-PIERRE BARBIER



© F. Pattou

Les permanences de Jean-Pierre Barbier dans les territoires de l'Isère se poursuivent. Il sera à la rencontre des Isérois le 7 février à Bourgoin-Jallieu, à la Maison du Département Porte des Alpes, 18 avenue Frédéric-Dard. Ces échanges de vingt minutes sont proposés sur rendez-vous de 8 h 30 à 10 h 30 et sans rendez-vous de 10 h 30 à midi.

Pour rencontrer Jean-Pierre Barbier, inscrivez-vous sur www.isere.fr, rubrique « Rencontrer le président ».

ÇA VA SE PASSER

ENVIRONNEMENT

LA BIOÉCONOMIE EN QUESTIONS

Le Comité de valorisation de la biomasse par l'information et la science, (Covabis), émanation de l'association la Passion du bois et de l'Université intercommunale du Grésivaudan, organise le 13 mars à Saint-Ismier, salle de l'Agora, une conférence-table ronde sur la bioéconomie – la bioéconomie vise à optimiser la production des ressources végétales et animales (biomasse) par leurs transformations en aliments, produits énergétiques et matériaux. Cette conférence sera animée par Claude Roy, ancien coordonnateur interministériel Biomasse, et la table ronde par le journaliste Emmanuel Ostian. Elle réunira des experts de l'agriculture, de l'élevage, de la filière bois et du traitement des déchets qui traiteront de la valorisation de ces ressources naturelles – alimentation, biomatériaux, bioénergies, chimie du végétal...

Le 13 mars à 20 h.

Tarif : 10 €. Réduit : 5 €.

Contact : www.covabis.fr

ÉLECTIONS

AUX URNES LE 26 MAI !

Au printemps prochain, des centaines de millions de citoyens des 28 pays de l'Union européenne se rendront aux urnes pour élire leurs 705 représentants au nouveau Parlement européen. En France, ces élections se dérouleront le dimanche 26 mai avec 79 sièges à pourvoir pour cette nouvelle mandature 2019-2024 contre 74 sous la précédente, conséquence du retrait du Royaume-Uni.

PATRIMOINE

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES VIENNENT À VOUS

BOURGOIN-JALLIEU



Découvrir comment sont classées les archives départementales, savoir utiliser le cadastre napoléonien, rechercher un ancêtre dans les archives du recrutement militaire ou dans celles d'une commune du XIX^e siècle, aborder les documents d'avant la Révolution... Voilà quelques-unes des propositions faites par les ateliers d'initiation à la recherche en archives prévus en mars à la Maison du Département de Bourgoin-Jallieu. L'objectif : permettre au public du Nord-Isère

d'optimiser une future recherche lorsqu'il se déplace en salle de lecture aux Archives départementales de l'Isère, à Grenoble. Les ateliers délocalisés et gratuits seront animés par plusieurs archivistes intervenant dans leurs spécialités : les mardis 12, 19 et 26 mars, avec un atelier le matin de 10h à 12h30 et un autre l'après-midi de 13h30 à 16h. Programme sur www.archives-isere.fr. Inscription par téléphone à partir du 1^{er} février obligatoire.

Contact : 04 76 54 37 81.

SANTÉ

L'ODLC CHANGE DE NOM



L'Office de lutte contre le cancer (ODLC), chargé de piloter le dépistage des cancers du sein, du côlon et du col de l'utérus en Isère, a rejoint le Centre régional de coordination du dépistage des cancers Auvergne-Rhône-Alpes (CRCDC-AURA). Cette nouvelle entité, qui regroupe dix structures, est financée par l'Agence régionale de santé (ARS). Pour autant, le mode de fonctionnement du dépistage demeure identique en Isère et l'équipe du site territorial restera votre interlocuteur privilégié.

Contacts : CRCDC (site de l'Isère), 19, chemin de la Dhuy à Meylan ; 04 76 41 25 25 ; contact@odlc.org

**ANNICK MERLE,**

vice-présidente du Département chargée de l'innovation, de la performance des politiques départementales et des questions européennes.

L'ISÈRE SE MOBILISE FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE

Le 15 novembre dernier, le Département de l'Isère a présenté sa stratégie Air Climat Énergie, apportant, à son échelle et de façon pragmatique, des solutions concrètes pour réduire son empreinte carbone de 4 % au minimum d'ici à 2020 et s'engager durablement dans la transition énergétique. Interview d'Annick Merle, qui pilote cette démarche transversale et déjà opérante.

Isère Mag : Pourquoi le Département de l'Isère se mobilise-t-il pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre ?

A.M. : Depuis le Sommet de la Terre en 1992, à Rio, les grands pays industrialisés se sont engagés à lutter contre le réchauffement climatique en réduisant, notamment, leurs émissions de gaz à effet de serre (GES). Conformément à cet engagement où la France se veut exemplaire, le Département veut prendre toute sa part dans cette démarche et contribuer, à son échelle, à la prise en compte de ce double enjeu environnemental et sociétal. Car en Isère, comme ailleurs, le changement climatique est une réalité avec des conséquences déjà bien visibles : une diminution du manteau neigeux en hiver et des glaciers qui reculent en été, avec une hausse des températures et davantage de jours de canicule, des périodes de sécheresse qui s'allongent et une ressource en eau sous tension...

I. M. : Que va-t-il faire concrètement ?

A.M. : Le Département ne part pas d'une feuille blanche. Un plan de réduction des émissions de GES, destiné à limiter l'empreinte carbone de notre collectivité a déjà été voté l'an passé et des actions engagées. Ce plan prévoit d'ici à 2020 une baisse de 4 % des émissions de GES que nos activités produisent.

I. M. : Quelles activités, par exemple ?

A.M. : Le Département est le gestionnaire de 96 collèges en Isère. Le seul fonctionnement de ces établissements produit un

tiers des émissions de GES de notre collectivité ! Pour les réduire, outre les travaux d'isolation thermique engagés à travers le Plan pluriannuel de rénovation des collèges – 221 millions d'euros sur le mandat –, nous sensibilisons les élèves à la lutte contre le gaspillage alimentaire tout en augmentant la part de produits locaux dans les assiettes. Car moins de matières premières à cuisiner, moins de déchets à éliminer, un recours accru aux circuits courts et des équipements frigorifiques plus économes en énergie permettent au final de réduire significativement le bilan carbone de ces établissements. La restauration dans les collèges, ce sont, je vous le rappelle, 3 millions de repas par an. Avec cette mesure, nous devrions économiser l'équivalent carbone de 2 430 allers-retours Paris-New York en avion !

I. M. : En quoi consiste la stratégie Air Climat Énergie ?

A.M. : La stratégie Air Climat Énergie présentée en novembre dernier est destinée à renforcer et à amplifier le plan mis en place depuis 2017 en y associant un volet sur l'amélioration de la qualité de l'air. Les initiatives que nous avons développées l'an passé en matière de restauration scolaire, par exemple, ou de valorisation de déchets de chantier, seront reconduites mais surtout complétées par d'autres thématiques qui relèvent des compétences du Département. Le tout dans une démarche transversale. Cela concerne les bâtiments départementaux, les transports (qui représentent un quart de nos émissions de GES), les infrastruc-

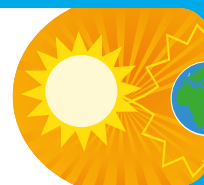
tures routières, le logement, le foncier ou encore l'agriculture. Nous associons à cette stratégie Air Climat Énergie nos 4 700 agents mais aussi nos partenaires, collectivités et bailleurs sociaux, ainsi que les bénéficiaires de nos politiques publiques, comme les entreprises avec lesquelles nous passons des marchés. Nous imposons, par exemple, aux prestataires du réseau Transisère de recourir désormais à des cars roulant au gaz naturel sur les lignes fortes du réseau ou aux entreprises du BTP de privilégier les matériaux recyclés et les enrobés tièdes lorsqu'ils réalisent ou rénovent une route.

I. M. : L'objectif de 4 % de baisse des GES d'ici à 2020, n'est-ce pas peu au regard d'autres acteurs qui annoncent des chiffres plus ambitieux ?

A.M. : Les chiffres, on leur fait dire ce que l'on veut ! Certains avancent des objectifs faramineux comme – 40 % de réduction des GES d'ici à vingt ans, mais où seront-ils dans vingt ans ? Comment sont calculées leurs mesures et pour quels coûts ? En Isère, nous annonçons un objectif de réduction de 4 % d'ici à 2020, voire davantage si cela est possible, avec une approche pragmatique, non punitive et surtout sans effet pour la fiscalité. Car dépenser moins et mieux, comme nous le faisons depuis notre arrivée aux commandes du Département en 2015, c'est aussi limiter les émissions de GES.

Par Richard Juillet

Développement durable et Stratégie air climat énergie : le Département agit



LE PATRIMOINE BÂTI DU DÉPARTEMENT (1 MILLION DE M²)

- Améliorer la performance énergétique des bâtiments
- Utiliser davantage le bois dans les constructions
- Mieux gérer les déchets de chantier
- Améliorer la qualité de l'air dans les collèges et les locaux accueillant la petite enfance



LE PARC DE VÉHICULES DU DÉPARTEMENT

- Remplacer progressivement les automobiles à énergie fossile par des véhicules propres
- Renouveler le parc d'engins d'entretien routier au profit de modèles plus récents et moins polluants



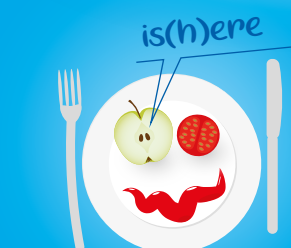
LES INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES DÉPARTEMENTALES (4 680 KM)

- Favoriser des techniques moins polluantes sur les chantiers de construction et de rénovation des routes départementales : recours aux enrobés tièdes et aux matériaux recyclés
- Déployer les « routes intelligentes » avec capteurs, caméras et stations de comptage pour améliorer la surveillance du réseau et limiter les congestions
- Introduire le salage raisonné
- Poursuivre le fauchage raisonné et lutter contre l'ambrosie



L'ORGANISATION DES DÉPLACEMENTS EN ISÈRE (11,5 MILLIONS DE VOYAGES ANNUELS)

- Améliorer le bilan « carbone » des cars TransIsère avec l'introduction de véhicules roulant au gaz naturel sur les lignes fortes du réseau
- Favoriser les mobilités alternatives, en particulier le covoiturage
- Inciter aux changements de comportement en matière de déplacements : plateforme Libravoo...



LA RESTAURATION DANS LES COLLÈGES (37 000 REPAS QUOTIDIENS)

- Poursuivre la lutte contre le gaspillage alimentaire et la labellisation Ecocert « En cuisine » des restaurants scolaires
- Accroître la part de produits locaux dans la restauration et favoriser les circuits courts



L'ORGANISATION ET LA GESTION DES SERVICES DÉPARTEMENTAUX

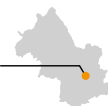
- Optimiser les surfaces de bureaux et les environnements de travail, les déplacements professionnels et les trajets domicile - travail
- Favoriser les bonnes pratiques bas carbone au bureau
- Dématérialiser les demandes et les procédures

L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- Identifier les vulnérabilités du Département face aux conséquences du changement climatique
- Intégrer les perspectives climatiques dans les projets d'investissement de construction et d'entretien à durée de vie supérieure à 20 ans.

LA SOLIDARITÉ AVEC LES ACTEURS ISÉROIS

- Encourager les collectivités, bailleurs sociaux, établissements médico-sociaux relevant de l'aide sociale du Département ainsi que les particuliers (sous condition de revenus) à s'inscrire dans cette dynamique de transition énergétique
- Soutenir le développement des énergies renouvelables par des aides financières (méthanisation, solaire thermique, chaufferie bois)
- Participer à la lutte contre la précarité énergétique



PHOTOWEB : LA PHOTO

SOUS TOUTES SES DÉCLINAISONS

À Saint-Égrève, le numéro 2 français de l'impression de photos sur Internet continue d'innover tous azimuts. Des livres photo qui ont fait sa réputation aux services sur mobile en passant par la décoration d'intérieur, Photoweb surfe sur « la personnalisation de la vie ».

10 **"C**omme chaque année, nos livres photo ont cartonné à Noël ! Une période où nous avons 150 salariés en plus." À Saint-Égrève, le directeur général délégué de Photoweb, Laurent Boidi, connaît par cœur le calendrier des événements familiaux : Noël, qui assure 30 % de son chiffre d'affaires, mais aussi les grandes vacances, à la fin desquelles, là aussi, l'usine tourne aux trois-huit. "On devient client quand on devient une famille", note Laurent Boidi. Il y a également beaucoup de photos de naissance et de mariage." Depuis dix-neuf ans, Photoweb, qui fut la première entreprise française à proposer la commande de d'impressions photo personnalisées sur Internet, ne cesse de croître. Entre les tirages, les livres photo qui ont fait sa renommée, les calendriers, les faire-part, les mugs et des créations diverses, elle propose aujourd'hui pas moins de 480 déclinaisons possibles. Une force de proposition qu'elle devrait mettre à profit

prochainement pour développer de la décoration d'intérieur, papiers peints, moquettes, coussins, plaids, "car nous croyons à la personnalisation de la vie", explique Laurent Boidi.

> DE GEM AU MARCHÉ EUROPÉEN

Numéro deux français du secteur, Photoweb est un bon résumé de l'histoire de l'e-commerce : de sa création par des étudiants à Grenoble École de Management en fin d'études aux développements actuels sur le mobile, en passant par l'arrivée de l'ADSL en 2006, qui a fait décoller l'entreprise en permettant des téléchargements plus rapides et davantage de stockage. La société a gardé en parallèle une offre commerciale « généreuse », qui a assuré sa notoriété : "Nous remboursons toujours les clients insatisfaits, ou ceux qui se seraient trompés dans le montage de leur livre, avec une photo à l'envers par exemple." Pour aider sa clientèle à faire des créations « le plus propre possible »,

Photoweb s'appuie sur son studio de six personnes, qui créent en interne tous les thèmes des produits. Ses salariés souvent formés grâce à un système de parrainage, fruit d'une politique de recrutements atypique : "Nous repérons le potentiel des candidats lors d'ateliers, où nous recherchons avant tout la débrouillardise", explique Laurent Boidi. Racheté en 2014 par le Groupe Exacompta Clairefontaine qui cherchait une pépite dans l'e-commerce, Photoweb axe actuellement son développement sur le mobile et travaille avec l'écosystème scientifique grenoblois (le Fablab et l'IUT2 notamment) pour développer de nouveaux services et produits. Grâce à l'intelligence artificielle et la réalité augmentée, les clients pourraient demain être aidés dans le tri de leurs photos parmi les milliers stockées sur leurs cartes mémoire !

Par Frédéric Baert



ZOOM

INNOVATION ET CROISSANCE EXTERNE

Misant sur l'innovation et sur la croissance du mobile, Photoweb a racheté en 2016 la start-up Lalalab, qui permet d'imprimer des produits photo à partir d'un smartphone. "C'est là que se trouve la nouvelle génération, qui n'utilise plus d'appareils photo classiques...", explique Laurent Boidi (photo ci-contre). Disponible en trois langues, l'application vise aussi le marché européen, autre axe de développement de Photoweb. À l'affût des nouveaux usages et besoins, Photoweb a aussi racheté en 2018 Joomeo, une start-up grenobloise spécialisée dans le cloud pour photos. "Les pros et les photographes amateurs avertis sont à la recherche de solutions qui ne compromettent pas l'image, pour ne pas altérer sa qualité."



© D.R.



© D.R.

2000
CRÉATION

• **EFFECTIFS : 180 salariés**

• **1 MILLION** de commandes par an

• **CA 2017 : 40 millions d'euros**

• **SITES :** Saint-Égrève et une filiale à Paris (Lalalab)



© D.R.

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

ROUTES

RD 1075 LE DÉPARTEMENT LANCE LA CONCERTATION PUBLIQUE

Le Département de l'Isère va investir 56,9 millions d'euros pour sécuriser la RD 1075 en direction des Alpes du Sud. Un projet qui s'inscrit dans une démarche partenariale avec l'État concernant cette route départementale et la RN 85. Mais pour l'heure, place à la concertation publique sur les aménagements proposés sur la RD 1075.

Pour certains, la RD 1075, c'est la « route des vacances » qui relie les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur via Grenoble, le col de la Croix-Haute et Sisteron. Pour d'autres, c'est un axe du quotidien qui irrigue les villages du Trièves, de la Drôme, du nord-ouest des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence. Un itinéraire très fréquenté – jusqu'à 14 000 véhicules par jour en haute saison –, qui est sujet à une accidentologie importante compte tenu de sa configuration et à des ralentissements répétés lors des migrations touristiques.

Pour sécuriser cet axe transrégional majeur, les Départements de l'Isère et des Hautes-Alpes ont décidé en mars dernier, avec l'État et les collectivités territoriales concernées, d'entreprendre d'importants travaux d'aménagement et de modernisation, qui s'étaleront par tranches successives jusqu'en 2030. Au menu : la suppression de carrefours dangereux, la rectification de virages, la création de créneaux de dépassement ou encore l'amélioration des traversées d'agglomération... Mais pour l'heure, place à la concertation* sur le tronçon isérois du projet, entre le col du Fau et le col de la Croix-Haute.

► DES TEMPS D'ÉCHANGE ORGANISÉS

Du 21 janvier au 22 février, à l'invitation des conseillers départementaux du canton, Frédérique Puissat et Fabien Mulyk, et en présence de Bernard Perazio, vice-président du Département chargé des voiries, usagers, entreprises, habitants, associations et élus du Trièves sont invités à échanger sur les aménagements proposés. Des réunions publiques vont être organisées les 4, 18 et 21 février à Saint-Martin-de-Clelles, Clelles et Saint-



La RD 1075, qui irrigue toutes les communes du Trièves, va être rénovée.

Maurice-en-Trièves, et des permanences seront tenues par des techniciens du Département dans les huit communes directement concernées : Roissard, Saint-Michel-les-Portes, Saint-Martin-de-Clelles, Clelles, Le Percy, Le Monestier-du-Percy, Saint-Maurice-en-Trièves et Lalley. En parallèle, des travaux de sécurisation vont également être engagés par l'État sur un autre axe transrégional, la RN 85, en Matheysine, dans les secteurs des lacs de Petichet et de Pierre-Châtel et au-delà, dans le département des Hautes-Alpes. Un investissement estimé au total à 215 millions d'euros, nécessaire pour la sécurité des usagers de la route, mais aussi pour améliorer durablement la vie des Isérois.

Acteur-clé de l'aménagement routier, le Département de l'Isère prendra à sa charge 100 % du financement des projets de la RD 1075, soit 56,9 millions d'euros, avec une triple exigence, environnementale, paysagère et sociétale, et un calendrier resserré ; les premières opérations significatives du programme devant être mises en œuvre d'ici à 2021. À suivre...

Par Richard Juillet

* Concertation au titre du Code de l'urbanisme.

PRATIQUE

Votre contribution sur : www.isere.fr/les-projets-routiers/rd1075

“ Les énergies renouvelables deviennent aussi compétitives que les énergies fossiles (Matthieu Mounier, Schneider Electric). ”

L'ISÈRE EN POINTE

DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Pionnière de l'hydroélectricité, l'Isère est, un siècle plus tard, en pole position pour les énergies du futur. De l'hydrogène aux smart-grids en passant par le biogaz, son expertise rayonne aux plans national et international.

Des véhicules qui roulent à l'hydrogène sans rejet polluant dans l'atmosphère, des bâtiments à énergie positive (qui produisent plus d'énergie qu'ils n'en consomment)... Alors que la plupart d'entre nous continuent de suffoquer dans les embouteillages et de voir leur note de chauffage augmenter, ces projets font rêver. Certes, les problèmes techniques et financiers sont loin d'être tous résolus pour un déploiement massif immédiat. Mais les technologies sont là et les objectifs aussi. La loi sur la transition énergétique de 2015 impose de diviser par quatre nos émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030, en augmentant fortement la part des énergies renouvelables – désormais très compétitives. Il s'agit aussi de rénover 500 000 bâtiments par an pour mettre fin aux « passoires thermiques ».

L'Isère, qui doit son essor industriel à l'invention de l'hydroélectricité, concentre des acteurs et des compétences-clés de la filière énergétique, de l'hydrogène à la biomasse, en passant par le stockage et la conversion d'énergie ou les réseaux intelligents. Le CEA-Liten notamment est l'un des trois principaux centres de recherche mondiaux sur les énergies renouvelables : *“Avec un tissu industriel très dense et dynamique et des formations de haut niveau, notre écosystème est unique en France”*, confirme sa directrice, Florence Lambert.

Le pôle de compétitivité Tenerrdis, dédié à la transition énergétique, est un vrai catalyseur d'innovations, fédérant 230 entreprises, laboratoires et start-up de la région autour de projets collaboratifs. *“Les technologies de production d'énergie renouvelable et de stockage restent le cœur de notre domaine d'activité, mais nous intégrons aujourd'hui beaucoup plus les usages”*, précise Catherine Candela, déléguée générale du pôle. L'Isère expérimente ainsi plusieurs projets d'envergure, autour de la mobilité hydrogène (projets

L'Isère, terrain d'expérimentation



Le bâtiment Technopole de Schneider Electric à Grenoble a été primé lors de la Cop 24 en Pologne pour ses performances énergétiques.

HyWay et Zero Emission Valley), de la rénovation thermique à grande échelle (projet Es'Ope) ou des réseaux intelligents (projet learningGrid, piloté par Schneider Electric et l'Institut des métiers et des techniques). Et nombre de start-up puisent dans ce réservoir technologique pour proposer des innovations « de rupture ». Stimergy, à Grenoble, récupère la chaleur produite par les serveurs informatiques pour la réinjecter sur les réseaux d'eau chaude des bâtiments. Waga Energy, lauréate du grand prix pour la lutte contre le changement climatique

de l'Ademe, a développé une technologie d'Air liquide pour valoriser le biogaz issu des décharges d'ordures ménagères à un prix très compétitif. Sylfen (22 brevets et dix ans de recherche au CEA) a trouvé

le moyen de regrouper dans un même système hydrogène le stockage et la production d'énergie pour les bâtiments autonomes en énergie. Gulplug, une spin-off de Schneider Electric, traque le gaspillage d'énergie dans les usines avec ses capteurs sans fil qui surveillent le réseau à distance. Avec de sérieuses économies à la clé ! Les particuliers aussi peuvent réduire leur consommation (de 30 %) avec les radiateurs rayonnants à infrarouge connectés conçus par Verelec, une PME de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. Plus de confort et un design remarquable... La transition, on a tous à y gagner !

Par Véronique Granger

+ d'infos et l'interview de "Matthieu Mounier, Schneider Electric" sur www.iseremag.fr

LES TECHNOLOGIES DE L'ÉNERGIE EN ISÈRE



15 000 EMPLOIS

dont **13 000** entreprises, **2 000** dans la recherche publique et **1 200** étudiants

LES SECTEURS LES PLUS ÉNERGIVORES (France)



BÂTIMENTS RÉSIDENTIELS ET INDUSTRIELS

45%

des consommations d'énergie

23%

des émissions de gaz à effet de serre



TRANSPORTS ROUTIERS

30%

des consommations d'énergie

27%

des émissions



INDUSTRIE

20%

des consommations d'énergie

40%

des émissions

LES OBJECTIFS DE LA LOI SUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE DE 2015

- 1 baisse de 50% de la consommation énergétique en 2050 par rapport à 2012 (- 20% en 2030)
- 2 23% d'énergies renouvelables en 2020 (et 32% en 2030) dans la production d'énergie. Et une part réduite à 50 % en 2025 pour le nucléaire (75 % aujourd'hui).
- 3 division par 4 d'ici à 2050 des émissions de gaz à effet de serre (- 40% en 2030 par rapport à 1990).
- 4 rénovation de 500 000 bâtiments par an
- 5 70 % des déchets valorisés en 2020
- 6 augmentation de 20 % de l'efficacité énergétique

LES GROS RÉSEAUX DE MATIÈRE GRISE



tenerdis
ENERGY CLUSTER
Auvergne-Rhône-Alpes

Le pôle Tenerdis

226 adhérents

800 projets et démonstrateurs labellisés dont **328** financés



Le CEA/Liten

(Laboratoire d'Innovation pour les technologies des énergies nouvelles et les nanomatériaux)



L'Institut Carnot Energies du futur

(regroupement de 14 laboratoires)

LES ACTEURS INDUSTRIELS*

HYDROÉLECTRICITÉ

- GE Renewable Energy
- Eaton
- EDF Hydro
- Andritz
- Artelia
- Gaz et Electricité de Grenoble (GEG)
- Hydroquest

ÉNERGIE

- Air Liquide
- SymbioFCCell
- McPhy
- Sylfen
- Engie

SOLAIRE

- Photowatt
- - EDF ENR Pwt
- ECM Technologies

SMART-GRIDS (intelligence des réseaux) et PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE

- Enedis
- EDF
- GRTgaz
- GRDF
- Schneider Electric
- Atos Worldgrid
- STMicroelectronics
- Automatique et Industrie
- DeltaDore

Source : Pôle Tenerdis * Liste non exhaustive



TRÈS HAUT DÉBIT : LA FIBRE POUR TOUS !

Raccorder 100 % des Isérois à l'Internet très haut débit d'ici à 2024 via un réseau de fibre optique qui couvrira l'ensemble du territoire. C'est l'engagement pris par le Département à la fin 2016 avec son projet « Isère THD ». Ce chantier de 560 millions d'euros est le plus gros chantier de la mandature. C'est aussi le réseau d'initiative publique départemental le plus important de France. Soit 450 000 prises à rendre raccordables, 2 500 kilomètres de fibre optique à déployer, essentiellement sous terre, et 109 bâtiments techniques à construire pour installer les nœuds de raccordement et ainsi desservir 475 communes. Du jamais-vu !

Après une phase d'études, le projet entre en production industrielle. Patience donc, la fibre va arriver peu à peu chez vous ! L'enjeu est d'éviter une fracture numérique entre urbains connectés et ruraux. Avec, à la clé, l'attractivité économique et touristique de l'Isère.

Par Annick Berlioz et Véronique Granger 



1 > Patrick Dumontroty, responsable réseaux à l'Institut de radio-astronomie millimétrique, à Saint-Martin-d'Hères.

2 > Lionel Recorbet, PDG de SFR Collectivités, à Paris.

3 > Dominique Savignon, agent du Département de l'Isère.

4 > Juliette Jarry, vice-présidente de la Région Auvergne Rhône-Alpes déléguée aux infrastructures, à l'économie et aux usages numériques.

5 > Cathy Biasini, directrice générale de Biasini, à Eybens.

6 > Samir Hassani, gestionnaire de copropriétés, à Bourgoin-Jallieu.

7 > Cécile Rocca, maire de Bernin.

8 > Anatole Morand, salarié en alternance chez ERT.



+ d'infos et de vidéos sur www.iseremag.fr

8 ans de chantier : ce n'est pas si long !
En comparaison, il a fallu 30 ans pour
installer le réseau téléphonique partout
en France et 40 ans pour électrifier
le pays.





250 personnes sont actuellement mobilisées partout en Isère sur le chantier Isère THD - comme ici à La Terrasse.

ISÈRE THD : UN PROJET D'ENVERGURE

Le déploiement de la fibre passe à la vitesse supérieure en Isère au rythme de 80 000 nouvelles prises construites par an. À la clé, la possibilité d'un débit illimité !

Le tout premier abonné professionnel avait été raccordé en mars dernier à Villefontaine. D'ici à quelques semaines, ce sont les 20 000 habitants de la ville nouvelle qui vont pouvoir bénéficier des avantages du très haut débit (THD) grâce au réseau de fibre optique du Département. Au rythme de 80 000 nouvelles prises raccordables par an, 300 000 logements et locaux professionnels (soit 70 % des Isérois) à la fin 2021 et 450 000 en 2024 seront équipés pour échanger de gros fichiers, regarder la télévision en très haute définition et accéder à toutes sortes de services en ligne... Tout cela à un prix accessible - les premières offres tournent autour de 30 euros par mois et de moins de 100 euros pour les abonnements professionnels. Un doux rêve pour tous ceux (encore nombreux) qui ne disposent même pas d'un débit suffisant pour remplir leur déclaration d'impôts en ligne ! Mais tout est allé très vite. "En 2010, une capacité de 4

LE RÉSEAU CUIVRE ADSL AURA BIENTÔT ATTEINT SES LIMITES

mégabits par seconde était excellente. Il faut aujourd'hui un minimum de 30 mégabits par seconde pour se raccorder à un service TV+Internet+téléphone avec une box adaptée afin de profiter confortablement de ses équipements", reconnaît Lionel Recorbet, président de SFR Collectivités. Si l'on arrive aussi à un bon débit en boostant le réseau de cuivre téléphonique ADSL, ses limites seront bientôt atteintes. Entre la multiplication des écrans et des objets connectés à domicile (assistant vocal, radiateur intelligent, robot culinaire...), et l'arrivée de nouveaux services en ligne (télétravail, télémedecine, e-administration...), le volume de données numériques qui transite via les réseaux va continuer d'augmenter de façon exponentielle. D'où le choix du Département de l'Isère de construire un réseau 100 % fibre optique. Avantage, son potentiel est illimité : ce fil transparent plus fin qu'un cheveu transporte les informations à la vitesse de la

lumière. L'inconvénient, c'est qu'il faut reconstruire entièrement un réseau de 2 500 kilomètres de câbles, essentiellement sous terre, auxquels s'ajouteront 10 000 kilomètres de réseau secondaire pour arriver au pied des bâtiments. Ces câbles passeront ensuite par 109 nœuds de raccordement optique (NRO), des locaux techniques où le signal optique sera réparti par chacun des opérateurs exploitants entre ses abonnés. Après une phase d'étude et d'échanges avec les communautés de communes pour choisir les bonnes implantations, le chantier bat son plein partout en Isère. "Nous mobilisons 250 personnes sur le terrain", confirme le patron d'Isère Fibre, délégué du Département. Pour augmenter la voilure, il faudrait également plus de personnes formées à ces métiers d'avenir. Une opportunité pour les publics en insertion : les formations mises en place avec la Région n'exigent pour la plupart aucune qualification de départ.

Par Véronique Granger

UN CHOIX D'AVENIR ET DE COHÉSION TERRITORIALE

DAMIEN MICHALLET

vice-président du Département délégué à l'aménagement numérique.



Isère Mag : Pourquoi avoir fait le choix du « tout fibre optique » – qui nécessite un plus gros et plus long chantier que d'autres technologies, comme la 4G ?

Damien Michallet : La fibre est un choix d'avenir et de cohésion territoriale. Elle offre des transmissions plus rapides et plus stables même sur de longues distances, avec un potentiel illimité : on peut télécharger des films et de gros fichiers en quelques secondes. La 4G mobile est une alternative pour ceux qui se déplacent beaucoup, mais c'est un réseau complémentaire. Le déploiement de la 4G et de la 5G nécessite également que les

antennes soient raccordées régulièrement à la fibre optique. Il faut donc mailler le territoire. En Isère, nous souhaitons que tous, particuliers, entreprises et collectivités, aient accès au même service, en ville ou en zones rurales. Pour mémoire, sans l'intervention du Département, seulement 46 communes – une partie de la Métro, Vienne Condrieu agglomération, Bourgoin-Jallieu et Voiron – auraient été raccordées.

L'objectif d'une couverture à 100 % en 2024 peut paraître long. Mais il faut construire un tout nouveau réseau. Et nous aurons ensuite une longueur d'avance. Rappelons aussi que, sous l'ancienne majorité, en 2015,

l'Isère était très en retard, avec un projet plus onéreux et une livraison prévue en 2027 !

I.M. : Quels sont les enjeux pour les isérois ?

D.M. : Ils se mesurent en termes d'attractivité, de compétitivité de nos entreprises, d'attrait touristique ! Et plus aucune entreprise ne veut s'implanter là où il n'y a pas de débit. Le télétravail, la télémédecine se développent. Pour nos collectivités, cette transition va aussi permettre de développer des politiques ambitieuses, comme le plan numérique de l'éducation dans les collèges isérois, le projet IsèreAdom, pour le maintien à domicile des anciens...

LES ÉTAPES DE CONSTRUCTION DU RÉSEAU DE FIBRE OPTIQUE SUR UNE COMMUNE

TRAVAUX DE RÉALISATION DU RÉSEAU STRUCTURANT

Enfouissement des fourreaux de fibre, soit 2 500 km de câbles optiques dans tout le Département et construction de 109 NRO (Nœuds de raccordement optique) ou bâtiments techniques d'où partent tous les branchements.



isère
LE DÉPARTEMENT
MAÎTRISE D'OUVRAGE
DÉPARTEMENTALE

isère
THD
LE TRÈS HAUT DÉBIT POUR TOUS

TRAVAUX DE CRÉATION DU RÉSEAU DE DESSERTE LOCALE

Liaison entre le NRO et le PBO (Point de branchement optique), boîtier situé au pied de l'immeuble ou dans votre rue.



MAÎTRISE D'OUVRAGE **isère fibre**

RACCORDEMENT ABONNÉS

Liaison entre le PBO et la prise dans le logement ou l'entreprise.



FOURNISSEURS
ACCÈS INTERNET

EN MOYENNE IL FAUT COMPTER 18 À 30 MOIS ENTRE LES PREMIÈRES ÉTUDES ET LE RACCORDEMENT DE LA FIBRE OPTIQUE CHEZ L'ABONNÉ.

TRÈS HAUT DÉBIT : TOUJOURS PLUS VITE !

PATRICK DUMONTROTY

RESPONSABLE RÉSEAUX
À L'INSTITUT DE RADIO-
ASTRONOMIE MILLIMÉTRIQUE,
À SAINT-MARTIN-D'HÈRES



18 DISPOSERA D'UNE LIGNE OPTIQUE DE 10 GIGABITS PAR SECONDE

Fondé en 1979 par le CNRS (France) et la société Max-Planck (Allemagne), l'Iram est un institut de recherche international qui se consacre à l'exploration de l'univers. Il gère l'observatoire Noema sur le plateau de Bure, dans les Hautes-Alpes, et le télescope de 30 mètres au Pico Veleta, en Espagne. En trente ans, la puissance de calcul et la qualité des images obtenues se sont démultipliées... tout comme le volume de données à traiter ! "Des chercheurs du monde entier viennent ici, à Grenoble, pour les analyser, précise Patrick Dumontroty. Avec un débit de 20 mégabits par seconde avec l'observatoire Noema, ça devenait très compliqué ! Grâce au réseau Isère THD et aux infrastructures déployées avec le Département, la Métro et la Région Paca, nous disposerons d'une liaison optique de 10 gigabits par seconde sur 160 kilomètres avec le plateau de Bure pour les traiter en temps réel !"

LIONEL RECORBET

PDG DE SFR COLLECTIVITÉS,
PRÉSIDENT DE ISÈRE FIBRE

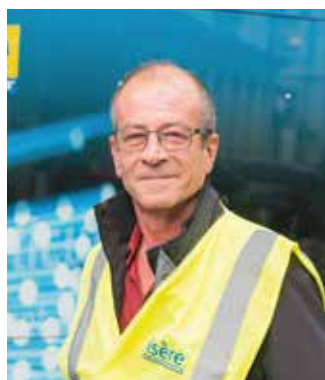


PILOTE LE PLUS GRAND CHANTIER DÉPARTEMENTAL DE FRANCE

En décembre 2016, le Département a confié à SFR Collectivités le déploiement de son réseau de fibre optique auprès de tous les habitants. Sa filiale Isère Fibre est l'interlocuteur des élus locaux, des syndicats ou des bailleurs, qui doivent anticiper un certain nombre de démarches pour être raccordés. Pour l'opérateur national, ce chantier est le plus grand de France, avec des enjeux majeurs d'aménagement du territoire : "Il s'agit de poser une ligne de fibre optique partout où il y a une ligne de cuivre, soit 10 000 kilomètres de réseau à déployer en huit ans : cela peut paraître long quand on n'a même pas un débit acceptable. Mais c'est un temps record, comparé aux trente ans qu'il aura fallu pour installer le téléphone en France !" rappelle Lionel Recorbet. SFR s'est engagé à livrer 80 000 nouvelles prises par an : "Après une phase d'études, notre usine de production tourne à plein régime !"

DOMINIQUE SAVIGNON

AGENT DU DÉPARTEMENT



INSTALLE LA FIBRE EN ISÈRE

"La fibre optique est un fil de verre aussi fin qu'un cheveu. Le nœud de raccordement optique (NRO) est le cœur du réseau. Depuis ce local technique, partent des milliers de câbles vers les abonnés. Mais avant d'en arriver là, plusieurs opérations doivent être effectuées : faire passer les câbles par les infrastructures souterraines, c'est-à-dire les fourreaux du réseau. Il faut ensuite tirer la fibre jusqu'au domicile de chaque abonné. Ma mission consiste à trouver le meilleur chemin entre le NRO et les futurs abonnés. S'ajoutent de nombreuses démarches administratives avant les travaux, dont les demandes d'autorisation aux gestionnaires de voirie", explique Dominique Savignon. Depuis mars 2018, cet agent du Département facilite le déploiement du THD dans trois territoires isérois : Bièvre-Valloire, Roussillonais et, très bientôt, le Sud-Grésivaudan. Il a été choisi pour son expérience et sa bonne connaissance du terrain. Il est passionné par son métier.

JULIETTE JARRY

VICE-PRÉSIDENTE DE
LA RÉGION AUVERGNE
RHÔNE-ALPES DÉLÉGUÉE
AUX INFRASTRUCTURES, À
L'ÉCONOMIE ET AUX USAGES
NUMÉRIQUES



SE MOBILISE POUR LA FORMATION

"La Région a saisi très tôt les enjeux en matière de formation pour le déploiement de la fibre optique sur notre territoire : plus de 300 places de formation, réparties entre tous les départements, ont été financées en 2018, et cette opération devrait être reconduite", souligne Juliette Jarry. La Région est aussi impliquée financièrement dans le projet Isère THD à hauteur de 82,5 millions d'euros jusqu'en 2026 : "C'est le projet le plus important et le plus ambitieux à l'échelon départemental", poursuit la vice-présidente. Pour elle, les enjeux se situent autant en matière d'aménagement du territoire, que de développement économique et de nouveaux usages citoyens dans les domaines de la santé, de l'éducation, avec de nombreux projets dans les établissements scolaires notamment.

Techniciens, élus, chefs d'entreprise ou syndics de copropriétés, ils sont tous mobilisés pour la fibre !

CATHY BIASINI

DIRECTRICE GÉNÉRALE DE BIASINI, À EYBENS



CONSTRUIT LES NRO

"En 2017, nous avons été retenus par le Département parmi les entreprises chargées de développer le THD en Isère. Notre mission, construire les bâtiments techniques où convergent tous les câbles et équipements. Pour nous, c'est une très grande satisfaction. Notre personnel est compétent, réactif et performant. Des salariés ont été formés en interne pour répondre à toutes les contraintes du chantier, notamment en termes de délais", explique Cathy Biasini, à la tête de Biasini, à Eybens, une entreprise de travaux publics de 49 salariés. *"Actuellement, 11 NRO ont été bâtis par notre société et une dizaine d'autres sont en cours de construction. Je suis fière de participer à ce projet qui va apporter un très grand confort de vie et de travail à notre entreprise et à tous les abonnés isérois."*

SAMIR HASSANI

GESTIONNAIRE DE COPROPRIÉTÉS À BOURGOIN-JALLIEU



FAIT SIGNER LES CONVENTIONS

"La loi instaure un droit au très haut débit, comme il existe un droit à l'antenne, auquel le propriétaire ne pourra pas s'opposer. Par ailleurs, elle prévoit l'encadrement des relations entre propriétaires et opérateurs en matière d'installation, d'entretien et de remplacement des lignes. À ce titre, lors des assemblées générales de copropriété, nous devons mettre à l'ordre du jour les demandes d'autorisation pour faire passer la fibre dans les immeubles", rappelle Samir Hassani, gestionnaire de copropriétés à la régie Bochard qui gère 44 copropriétés correspondant à 1 200 logements sur le Nord-Isère. *"Aujourd'hui, l'ensemble de nos copropriétés ont voté les autorisations nécessaires au déploiement du THD. Mais il faudra compter entre huit et douze mois avant de pouvoir y avoir accès. D'autres opérations sont nécessaires, comme la validation des plans de câblage, l'installation des boîtiers et le déploiement de la fibre dans les parties communes."*

CÉCILE ROCCA

MAIRE DE BERNIN



REND LA FIBRE ACCESSIBLE SUR SON TERRITOIRE

"Dans la vallée du Grésivaudan, le déploiement du THD est en bonne voie. Depuis quelques années, les communes profitent des chantiers engagés sur les réseaux souterrains pour implanter les fourreaux. Pour la partie investissement, la communauté de communes du Grésivaudan finance le projet à hauteur de 781 000 euros par an sur huit ans", explique Cécile Rocca, maire de Bernin, et déléguée au numérique à la communauté de communes du Grésivaudan. *"Le THD est très attendu par les entreprises et les habitants. À Bernin, la fibre sera accessible fin 2019. Les enfants des écoles pourront ainsi accéder à de nouveaux outils pédagogiques numériques. Mais tout le monde doit pouvoir bénéficier de ce progrès. Pour cela, le Grésivaudan a engagé une politique d'inclusion qui se déploie dans toutes les communes volontaires : un point numérique sera mis en place dans les mairies qui le souhaitent avec un salarié ou un bénévole chargé de renseigner les usagers."*

ANATOLE MORAND

SALARIÉ EN ALTERNANCE CHEZ ERT



SE FORME À L'INSTALLATION DU THD

Titulaire d'un CAP de peintre automobile, Anatole Morand, 31 ans, a travaillé comme livreur de meubles puis comme cordonnier en cogérance avant de se retrouver au chômage pendant un an. En mars dernier, il postule pour un contrat en alternance comme technicien réseaux chez ERT technologie, entreprise chargée par le délégataire de service public du Département (la société Isère Fibre) de déployer la fibre optique et le très haut débit en Isère. *"J'ai d'abord suivi une formation de trois mois à l'Apfa [Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes] de Pont-de-Claix, où j'ai appris les rudiments du métier. Derrière, j'ai signé un contrat de professionnalisation d'un an, qui pourra déboucher sur un CDI si je donne satisfaction. Ce métier demande beaucoup de qualités, comme la patience et la minutie. Selon les opérateurs, nous devons gérer différentes situations. C'est aussi un secteur très prometteur en termes d'emploi."*

POURQUOI L'INTERNET ULTRA-RAPIDE VA CHANGER NOS VIES

L'E.SANTÉ

Téléassistance, télé-suivi médical, objets connectés, consultations médicales en ligne, carnet de vaccination électronique... de nombreux outils se développent grâce au numérique et deviendront plus accessibles avec le THD.

L'E.ÉDUCATION

Avec la généralisation du très haut débit, les élèves pourront accéder à de nouveaux outils pédagogiques nécessitant des fichiers encore plus volumineux. D'autres innovations vont voir le jour, comme les « robots-lycéens », une technologie testée dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes qui vise à « remplacer » l'élève en classe quand il est malade.

L'E-ADMINISTRATION

D'ici à 2022, toutes les démarches administratives devront être dématérialisées. Le Département propose déjà des services en ligne comme la demande de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie), le Pack rentrée, l'entrée en maison de retraite ou les demandes de subventions. Les particuliers, associations et entreprises pourront ainsi accéder plus facilement à leurs droits.



© J.-S. Faure

LES E.DÉPLACEMENTS

Pour favoriser le covoiturage, le Département s'appuie sur le numérique, notamment à travers son site www.itinistere.fr, où l'on peut s'inscrire en ligne et trouver un conducteur. D'autres solutions innovantes permettent d'améliorer l'usage des transports en commun. Ainsi, les cars ont été équipés d'une puce GPS permettant de connaître leur position exacte toutes les 20 secondes. Ces informations sont accessibles depuis n'importe quel smartphone.

LE TÉLÉTRAVAIL

Grâce au numérique, le télétravail se développe en France. Ce mode de travail, utilisant les outils de communication et diverses plateformes se substitue aux déplacements. Il est beaucoup plus économique et plus écologique pour le salarié comme pour l'employeur.

20

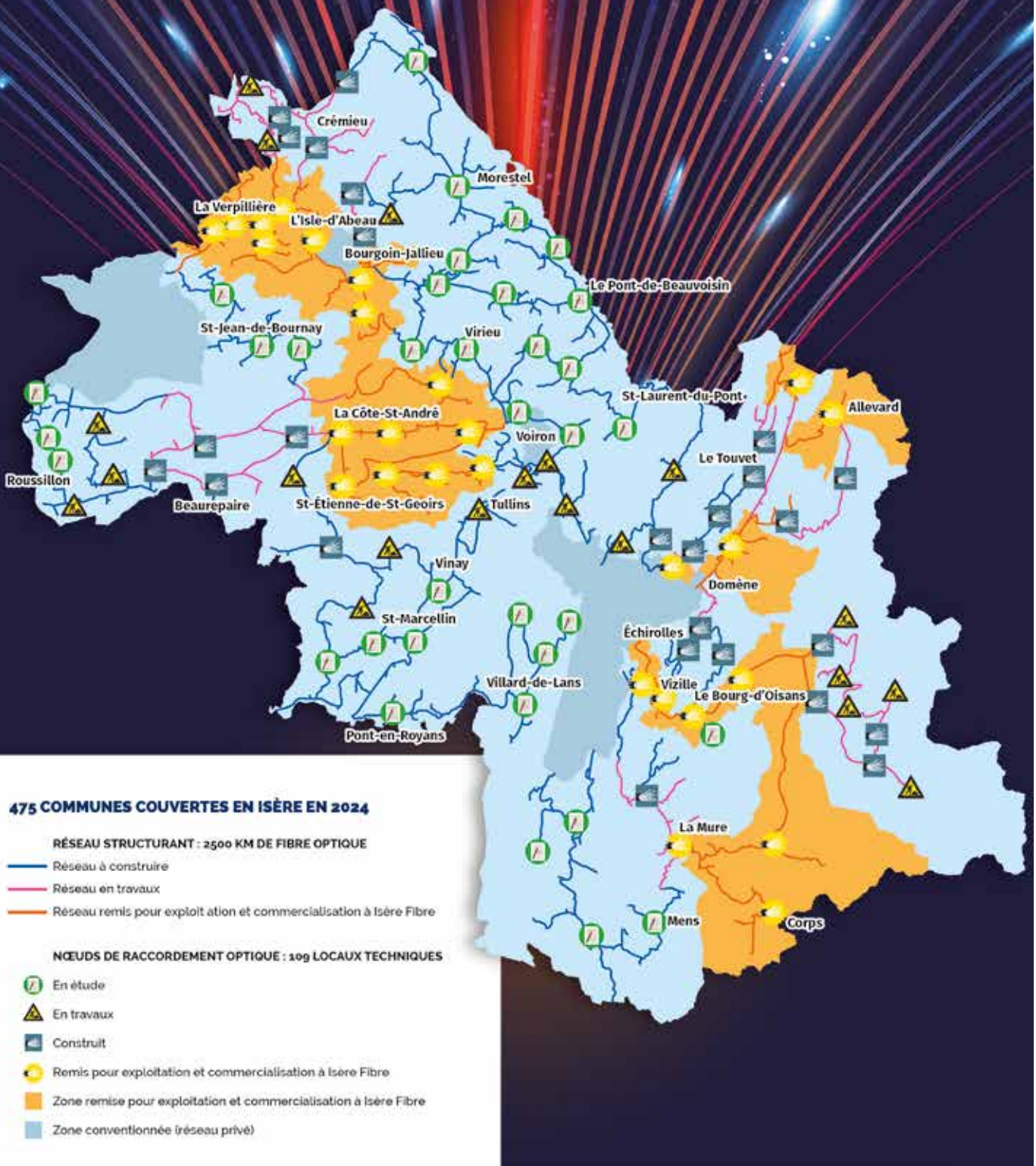
CINQ QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ SOUVENT

- 1 Qu'est-ce que le très haut débit ?**
C'est la quantité de données numériques susceptible d'être transportée par seconde sur un support (fil de cuivre, fibre optique), exprimée en bits. Aujourd'hui, on parle de très haut débit (THD) à partir 30 mégabits par seconde. Mais il peut atteindre déjà 1 gigabit par seconde (soit 1 000 mégabits) en offre grand public.
- 2 Comment savoir si je peux avoir le THD dans ma commune ?**
Dans les prochains jours, Isère Fibre, délégataire du Département (filiale de SFR Collectivités), mettra à disposition des usagers une carte interactive de l'Isère permettant de connaître l'éligibilité de chacune des communes sur son site www.iserefibre.fr. Vous pouvez aussi consulter le site www.isere.thd.fr.
- 3 Si ma commune est éligible, comment faire pour avoir la fibre ?**
Appelez un fournisseur d'accès présent sur le réseau, qui viendra installer une prise de fibre optique chez vous (avec une box adaptée).
- 4 Pourquoi est-ce si long ?**
Il faut compter de six mois à deux ans et demi pour couvrir la totalité d'une commune. Une fois le réseau structurant construit, Isère Fibre doit tirer les câbles jusqu'à l'abonné. Il faut compter de trois à six mois entre cette dernière étape technique et la commercialisation.
- 5 Quel sera le coût de raccordement ?**
L'accès à Internet n'est pas un service public obligatoire, comme l'eau ou l'électricité. Il est donc soumis aux lois de la concurrence. Le réseau Isère THD est ouvert à tous les fournisseurs d'accès Internet qui auront signé un contrat avec Isère Fibre, délégataire du Département.

Où en est le chantier du réseau d'initiative publique Isère THD ?

(état d'avancement janvier 2019)

Infographies © B. Fouquet





PREMIÈRE FORESTIÈRE !

Il y avait la noix de Grenoble AOC et le bleu du Vercors-Sassenage AOC... Désormais, il faudra aussi compter avec le bois de Chartreuse AOC. Depuis le 23 octobre dernier, l'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO) a accordé le label AOC, Appellation d'origine contrôlée, aux sapins et épicéas de 134 communes du massif de Chartreuse, des résineux dont les principales caractéristiques sont la rectitude et la robustesse. Une première en France pour un produit forestier ! Cette démarche de protection et de valorisation a été entreprise il y a déjà plus de dix ans par le Comité interprofessionnel des bois de Chartreuse (CIBC), soutenu notamment par le Département de l'Isère et le Parc naturel régional de Chartreuse. Le CIBC fédère tous les professionnels de la filière, soit environ 400 emplois, propriétaires forestiers, débardeurs, scieurs, architectes, charpentiers et bûcherons chartrousiens... Comme, ici, Jean-Christophe Jay, en plein travail de bûcheronnage, à proximité du monastère de la Grande-Chartreuse.

Photographie prise le 4 décembre 2018 par Frédérick Pattou.





PRODUIT D'IS(H)ERE

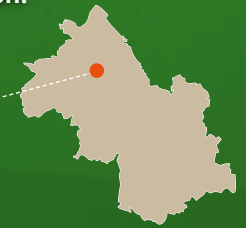


LE LAIT DANS TOUS SES ÉTATS!



À Sérezin-de-la-Tour, Pierre et Hubert Camut ont développé une gamme de produits laitiers biologiques sous la marque Ferme du Pas de vaches. Ils figurent également parmi les agriculteurs qui ont reçu l'agrément Is(h)ere. Visite de leur exploitation.

SÉREZIN-DE-LA-TOUR



© R. Juillet

24

Selon les encyclopédies, les yaourts et autres produits laitiers seraient apparus dès le néolithique, lorsque les hommes, devenus agriculteurs et éleveurs, ont recueilli le lait de leurs animaux, bovins, caprins, équins et camélidés pour leur propre consommation. C'est, selon la petite histoire, en transportant ce lait dans des outres confectionnées avec des estomacs de bovins que celui-ci aurait caillé sous l'action de micro-organismes donnant alors la consistance d'une faisselle. De là, il n'y avait qu'un pas pour inventer le fromage.

➤ LES MATIÈRES PREMIÈRES

À Sérezin-de-la-Tour, Pierre Camut et son papa, Hubert,

sont les dignes héritiers de ces crémiers du néolithique. En 2016, ils ont repris la ferme de Christian et Daniel Rivoire, 100 hectares de terres, 50 vaches et 50 génisses, avec un projet très précis : convertir l'exploitation en bio, être autonomes alimentaires et transformer une partie du lait produit en beurre, crème, faisselles, fromages blancs et autres « fondants du Pas de vaches », une spécialité qu'ils ont inventée. Leurs bêtes, exclusivement nourries avec des aliments non fermentés de l'exploitation, foin, luzerne et céréales, produisent 300 000 litres de lait par an, dont 60 000 sont réservés à la transformation. Le reste est cédé à société Biolait.

➤ LE PROCESSUS DE FABRICATION

Tous les matins, la traite des vaches donne 400 litres de lait cru, stockés dans un chaudron en cuivre. Hubert, formé à l'École nationale d'industrie laitière et des biotechnologies de Poligny, dans le Jura, entre en action. *«La première étape consiste à transférer le lait dans une écrémeuse, une machine qui, sous l'effet de la force centrifuge, va séparer le lait de la crème»*, explique-t-il. Une partie de la crème et du lait écrémé est stockée en chambre froide. Le reste sert à fabriquer le beurre et le fromage blanc battu. *«Pour faire du beurre, on introduit de la crème dans une baratte, une sorte de batteur mécanique qui va séparer la matière grasse du petit-lait. Cela dure dix minutes environ. Une fois obtenue une consistance granuleuse, la pâte est lavée quatre à cinq fois, puis moulée à la main et emballée. Il faut 1 litre de crème pour obtenir 500 grammes de beurre.»*

Quant aux faisselles, fromages et fromages blancs allégés, Hubert utilise du laitensemencé avec des ferments lactiques auquel il ajoute de la présure, la fameuse caillette – ou estomac – de veau des hommes du néolithique. *«On obtient ainsi un caillé qui est travaillé selon le produit souhaité :*

battu avec un malaxeur puis égoutté pour obtenir du fromage blanc, mis dans un panier-égouttoir pour former un fromage blanc en faisselle, par exemple.»

➤ LES DÉBOUCHÉS

On trouve les produits du Gaec du Pas de vaches dans les magasins La Gamme paysanne à La Frette, 1001 Fermes à Chirens, la Ferme du May à Vourey, Biocoop et La Vie claire. De nombreux professionnels les utilisent également, parmi lesquels Romain Hubert, chef étoilé de l'Émulsion à Saint-Alban-de-Roche, Page glaces et gâteaux à Lyon ou encore les boulangers artisans de la ferme du Pic Bois à Torche-felon, J'M le Pain à Montseveroux et Les Pains du Vercors à Autrans-Méaudre-en-Vercors.

Par Richard Juillet

REPÈRES

La marque Is(h)ere

ELLE GARANTIT DES PRODUITS :

- issus d'une ferme iséroise ou élaborés à partir de produits agricoles du territoire,
- qui assurent une juste rémunération au producteur,
- qui respectent les bonnes pratiques d'élevage et le bien-être animal ainsi que la maîtrise des produits et traitements des cultures.

ZOOM



Hubert et Pierre Camut sont des Ch'tis. Pierre, 28 ans, a toujours voulu être agriculteur et s'en est donné les moyens. Études, stages, périodes de salariat, il a atteint son rêve. Pour Hubert, 62 ans, l'Isère et la ferme sont au contraire une découverte. Ancien directeur de banque, il a décidé de changer de vie professionnelle en 2015 et d'accompagner son fils dans cette aventure agricole. Quant au nom du Pas de vaches, c'est un clin d'œil à leurs aïeux qui tenaient une ferme à cette adresse dans l'Avesnois.

© D.R.

TRENTE NOUVEAUX PRODUCTEURS IS(H)ERE



Lancée en juin 2018, la marque agricole et alimentaire Is(h)ere se développe à un rythme soutenu. Le comité d'agrément, réuni le 5 novembre dernier, a agréé 30 nouveaux producteurs portant à 50 le nombre d'agriculteurs, transformateurs et artisans qui jouent la carte de la qualité et de la proximité. Ils rejoignent Les Grands moulins de Thuile ou encore la Laiterie du Mont-Aiguille. Qui sont-ils ? Que proposent-ils ? Découvrez-les.

- Laurent Pervet, Ambix distillation à Vizille : boisson alcoolisée, élixir du Roy.
- Yann Bresson, L'Arbre à miel à Villard-Bonnot : miels, pollen, bonbons fourrés, nougats, pains d'épices, pâtes de fruits.
- Frédéric Jacob, Bee home à Valencogne : miels d'acacia, de châtaigner, toutes fleurs, de printemps.
- Renaud Maury, Brasserie La Dourbie à Fontaine : bières blonde, ambrée, brune, blanche, fumée et Indian Pale Ale.
- Carcel Gérald, à Pisieu : viande bovine.
- François Berliet, Champi'good à Saint-Alban-de-Roche : champignons frais, en sachets, en pots assaisonnés, en soupes, en veloutés.
- Francine Perraud, Chèvrerie de Cras à Cras : viande de chevreau.
- Corinne Nirat, Chèvrerie de la Gabote à Saint-Vérand : fromages de chèvre.
- Florence Attanasio, Distillerie de La Saletina à Corps : boissons alcoolisées, Saletina, jaune, verte, blanche.
- Stéphanie Loup, Domaine du Loup des vignes à Saint-Savin : jus de raisin cuvée Léandro.
- Frédéric Revol, Domaine des Hautes glaces à Saint-Jean-d'Hérans : whiskys Moissons Rye et Moissons Malt.
- David Sève, Earl Maude à Sablons : boissons à base de fruits.
- Didier Allibe, Ferme de Toutes-Aures à Brion : agneau sous la mère, huile de noix.
- Benoit et Béranger Marouby, Gaec La Belle étoile à Theys : fromage blanc au lait fermier.
- Jean-Claude et Pierre Guillet-Revol, Gaec de Pré Pallon à Saint-Martin-le-Vinoux : œufs de poules plein air, volailles de chair et festives.
- Amandine et Philippe Vial, Gaec l'Angus et la plume à Clelles : poulets fermiers élevés au grain en plein air, viande bovine Angus.
- Laurence et Jérôme Laval, Gaec Le Mas



Nouvel adhérent Is(h)ere, Jean-Claude Guillet-Revol, à Saint-Martin-le-Vinoux, produit des œufs et des volailles fermières.

© R. Juillet

- d'Illins, à Luzinay : lait cru fermier, fromage blanc faisselle, seau de caillé au fromage blanc battu.
 - Jean-François Jaume, Jaume Père et fils à La Frette : gâteau de voyage Isernoix.
 - Fabienne Garderet, La Ferme d'Antan à Crolles : apéritifs à base de vin et de sureau, de vin et de noix, liqueurs...
 - Véronique Avriillier, La Ferme des 5 Paul à Chatte : petits fruits, préparations à base de fruits, « les fruiandises chattoises », sirops.
 - Florent Martin, La Turbine à saveurs à Bourgoin-Jallieu : glace sorbet poire William.
 - Jean-Michel Ruch, Le Rucher du Mont-Aiguille à Saint-Michel-les-Portes : miels de montagne et de tilleul.
 - Geneviève et François Laurent, Les Bières de l'Oisans au Bourg-d'Oisans : bières bio, blanche, ambrée, blonde, dorée, limonade bio.
 - Marie Biston, Les Jardins de Louise à Brignoud : pistils de safran, miel safrané, gelée de pomme verveine safranée, tisanes, confitures, ail des ours déshydraté.
 - Alexandra Mouchiroud, Au jardin des Michel's à Bellegarde-Poussieu : soupes
- de légumes (pomme de terre, courge, carottes, oignon et poireaux), caviar d'aubergine, coulis de tomate.
- Jean-Louis Abel, L'Escargot du Prieuré à Penol : escargots court bouillonnés au vin blanc.
 - Éric Jas, Maison Jas à La Tour-du-Pin : pain l'unique à la farine de la maison Cholat.
 - Les Fruitiers dauphinois, à Chanas : fruits, pommes, abricots, prunes, tomates, raisins, pêches, fraises, framboises.
 - Gilles Revouy, à Cour-et-Buis : fromages de chèvre et de vache, lait de vache, viande, (broutards et laitannes).
 - Christophe Parpette, SCEA-FP Agri Céréales aux Côtes d'Arej : lentilles.

EN SAVOIR PLUS

Depuis juin 2018, le comité d'agrément, composé de professionnels représentant les producteurs, artisans, magasins, restaurateurs et consommateurs, a agréé 50 producteurs et 316 produits. Retrouvez toutes les coordonnées, produits et points de vente des producteurs Is(h)ere sur www.ishere.fr



ESCAPADE EN PAYS CRÉMOLAN

Niché dans un méandre du Rhône, l'Isle-Crémieu a su tirer parti du fleuve pour développer sa prospérité économique. Son histoire s'est construite pierre par pierre, laissant en héritage un riche patrimoine historique au cœur d'une nature préservée.

Après l'impressionnant défilé des gorges de la RD 517, Crémieu se dévoile. Blottie entre la colline Saint-Hippolyte et celle de Saint-Laurent, la cité nous transporte au cœur du Moyen Âge. Derrière ses remparts – parmi les plus longs de France – se nichent des rues pavées, des échoppes d'artisans et d'adorables placettes.

Singulière, Crémieu compte 21 monuments classés ou inscrits aux Monuments historiques. Parmi les plus remarquables, sa halle aux grains datant de 1434, son château delphinal, son cloître du XVII^e siècle ou encore son église Saint-Jean-Baptiste et ses peintures augustiniennes des XIV^e et XV^e siècles, uniques en France. Autant d'atouts que la municipalité crémolane souhaite valoriser en se portant candidate pour figurer au patrimoine mondial de l'Unesco.

Ancienne résidence des Dauphins, Crémieu abrita de nombreux ordres religieux et fut une ville très prospère. En 1315, elle se voit octroyer par le Dauphin Jean II, une charte de franchises accordant de nouvelles libertés à ses habitants : privilèges commerciaux, abolition

du servage... Cela se traduira par une période d'opulence pendant plus de deux siècles sur l'ensemble du territoire.

➤ UN PÉRIPLE ENTRE NATURE ET CULTURE

Ce passé prestigieux a laissé sa trace dans de nombreux villages, comme à Vertrieu. A 22 kilomètres de Crémieu, en haut d'une colline, se dresse l'imposante silhouette du château vieux. Construite au XII^e siècle, cette maison forte avec vue imprenable sur le Rhône, servait de tour de guet pour protéger le Dauphiné puis le royaume de France contre les assauts de la maison de Savoie. En contrebas, lui fait face depuis le XVII^e siècle une belle demeure, le château neuf, construite pour se substituer à l'ancienne forteresse en ruine. On peut admirer ses superbes jardins à la française.

Auparavant, n'oubliez pas de vous arrêter au site archéologique de Larina. Sur 29 hectares, se concentrent plusieurs milliers d'années d'histoire – de l'âge du bronze au Haut Moyen Âge. Outre ses vestiges paléochrétiens et mérovingiens, cet espace

naturel sensible abrite une flore et une faune exceptionnelles, dont 145 espèces d'oiseaux et de nombreuses variétés d'orchidées. Puis direction les grottes de la Balme, où labyrinthes, rivières souterraines et bassins aux couleurs surnaturelles vous invitent à un voyage au cœur de la terre. Situé sur l'espace naturel sensible Les Coteaux de Saint-Roch, le site est aussi une zone d'hibernation pour les chauves-souris. On n'en compte pas moins de 22 espèces. Enfin, après avoir longé le Rhône, vous traverserez Montalieu, connu pour ses carrières de pierres et notamment celle dite de Villebois qui servit à édifier la quasi-totalité des ponts et monuments de Lyon mais aussi le Panthéon de Paris. En revenant vers Bourgoin-Jallieu, faites un détour par Saint-Chef avec son église abbatiale et ses fresques remarquables du XII^e siècle. Un très beau périple entre nature et culture.

Par Annick Berlioz





© F. Pattou

2



© D. Jungers

3

- 1 > Vue aérienne de Crémieu, avec au centre l'église fortifiée des Augustins.
- 2 > La halle du XV^e siècle avec son toit en lauzes de 400 tonnes reposant sur une charpente en chêne.
- 3 > À l'intérieur de la halle, des vasques servaient à mesurer le grain.
- 4 > Le site archéologique de Larina et ses vestiges de l'âge du bronze au Haut Moyen Âge : nécropoles, chapelle, bâtiments d'habitation et d'exploitation...
- 5 > Vertrieu et ses deux châteaux.
- 6 > Les grottes de La Balme et sa salle centrale de 35 mètres de hauteur d'où partent de nombreuses galeries.



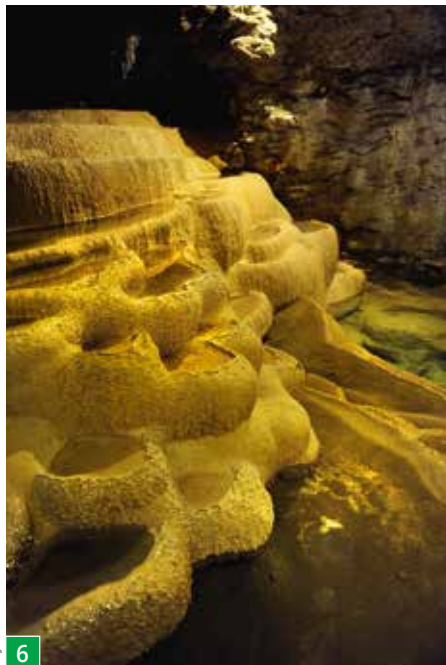
© D.R.

4



© D. Jungers

5



© J.S. Faure

6

ZOOM

UNE VOIE VERTE DANS LES BALCONS DU DAUPHINÉ

Depuis octobre dernier, une nouvelle voie cyclable sillonne les Balcons du Dauphiné. Réalisé sur une portion de l'emprise de l'ancien chemin de fer de l'Est lyonnais, propriété du Département de l'Isère, cet itinéraire doux s'étend sur 18 kilomètres et traverse, d'ouest en est, les communes de Dizimieu, Villemoirieu, Saint-Hilaire-de-Brens, Trept, Soleymieu et Courtenay, dont la plupart présentent un intérêt patrimonial : châteaux, églises, lavoirs... L'occasion de découvrir aussi d'autres richesses de ce territoire, comme ses espaces naturels sensibles et ses producteurs.

Plus d'informations : 04 74 90 45 13 ; www.tousauxbalcons.com



d'infos sur www.iseremag.fr





POULES ET COQS DE MONTAGNE

Discrets et sauvages, ils sont les cousins montagnards des poules et coqs de basse-cour. En Isère, les galliformes de montagne regroupent quatre espèces emblématiques de nos massifs, qui restent pourtant méconnues. Rencontre.

S'ils ont un air de famille avec les poules et coqs domestiques, les galliformes (du latin gallus, coq, et forma, forme) sont des oiseaux rares ! Tout du moins en voie de raréfaction, avec moins de 5 000 individus estimés en Isère pour les quatre espèces confondues : le tétras-lyre, alias le « petit coq de bruyère », la gélinotte des bois, la perdrix bartavelle et le lagopède alpin. En cause : les modifications de leurs milieux, les dérangements dus aux activités humaines et le changement climatique.

➤ UNE ADAPTATION EXTRAORDINAIRE

Hormis leurs formes arrondies, ces oiseaux ont pour point commun leur extraordinaire adaptation aux milieux et aux conditions extrêmes de la montagne. Ils sont ainsi dotés de plumes doubles : une plume de couverture et un duvet accolé. Elles sont épaisses et emprisonnent de l'air, qui les isole du froid. Chez certaines espèces, les narines et les pattes sont couvertes de plumes. Les doigts des pattes, courtes et

puissantes, sont munis de petites franges cornées leur permettant de marcher avec aisance sur la neige ou la glace. Les pattes du lagopède alpin, le plus montagnard des galliformes (il vit au-dessus de 1 800 mètres), sont emplumées jusqu'aux doigts et évoquent les pattes du lièvre, d'où son nom, issu du grec lagos (lièvre) et du latin pedis (pied). Comparables à des raquettes, elles l'empêchent de s'enfoncer dans la poudreuse. Même s'ils sont tous capables de voler, les galliformes sont des oiseaux terrestres, qui privilégient la marche. Les femelles nichent au sol, protégées par l'excellent camouflage que leur confère leur plumage. Ainsi, la couleur varie selon l'espèce, le sexe ou la saison. Noir aux reflets irisés chez le coq du tétras-lyre, il est de couleur feuilles mortes chez la poule, ce qui la rend pratiquement invisible dans son milieu. Chez le lagopède, il est blanc en hiver et gris en été, constituant un camouflage très efficace (sauf lors des hivers sans neige...). Certaines espèces ont développé

un régime alimentaire adapté aux saisons et des capacités digestives étonnantes : elles peuvent assimiler des matières ligneuses, comme les aiguilles de pins ! Certains galliformes, comme le tétras-lyre, ont aussi développé une stratégie pour se protéger des intempéries et des prédateurs : ils s'enfouissent dans la neige et creusent des loges, sortes d'igloos, pour s'isoler du froid. Plus tard, au printemps, commencent la saison des amours et les parades nuptiales des mâles, avec des manifestations vocales propres à chaque espèce. Celles du tétras-lyre s'accompagnent de danse et de combats. Regroupés sur une « arène » ou sur une « place de chant », les coqs se livrent à des démonstrations de force spectaculaires. La période idéale pour les observer... mais attention à ne pas les déranger !

Source : Territoire Écrins, « Les galliformes ».

Par Sandrine Anselmetti

28



Espèce emblématique, le tétras-lyre, connu pour sa parade nuptiale spectaculaire, fait partie des galliformes des montagnes iséroises.

© J. Guillet



© J. Guillet



© J. Guillet



© J. Guillet



© J. Guillet

ZOOM

ATTENTION AU DÉRANGEMENT

L'hiver en montagne peut être très rude pour les animaux. Ils adaptent leur comportement ou leur morphologie aux conditions climatiques, mais ils restent vulnérables. En période de disette, il est important pour chaque espèce de pouvoir économiser son énergie. Des dérangements répétés entraînant des fuites et du stress peuvent mettre en péril leur survie. Voici donc quelques conseils pour les sorties hivernales : garder les chiens en laisse ou à la maison, respecter la signalisation, éviter de se déplacer à l'aube ou au crépuscule et rester sur les sentiers.

- 1 > Le plumage du lagopède alpin, ou « perdrix des neiges », varie en fonction de la saison : en l'hiver, il devient tout blanc et, en été, il vire au brun-gris, lui offrant un parfait camouflage.
- 2 > Les tons de son plumage permettent à la gélinotte des bois de se fondre dans le milieu forestier où elle vit, entre 800 et 1 800 mètres d'altitude, principalement dans le Valbonnais et l'Oisans.
- 3 > Chez la perdrix bartavelle, espèce des versants sud, le mâle et la femelle ont le même plumage. Le dos gris cendré, la gorge blanche avec une bordure noire et la couleur rouge au niveau des pattes, des yeux et du bec la caractérisent.
- 4 > Le mâle tétras-lyre est reconnaissable à sa robe noire, à ses caroncules (sorte de sourcils) rouges et aux plumes de sa queue en forme de lyre, qui lui valent son nom.

+ de photos sur www.iseremag.fr

EN SAVOIR PLUS

LA QUÊTE DE LA GÉLINOTTE



Jean Guillet a suivi et photographié la gélinotte des bois durant vingt ans. Aujourd'hui, il partage ses images et le récit de cette belle aventure avec *La quête de la gélinotte des bois*, parue aux éditions iséroises Mokka. Dimanche 10 février, à Saint-Martin-d'Uriage, participez à une sortie découverte de la gélinotte à 14 h 30 (rendez-vous sur le parking de l'espace naturel sensible des Seiglières), suivie à 18 heures d'une conférence de Jean Guillet et Pierre Pola (ONF) au centre culturel Le Belvédère. Entrée gratuite.



BEAUREPAIRE :

CITÉ PIONNIÈRE ET COQUETTE

Voici un beau repaire, au sens propre. Un bourg de plaine méconnu qui ne manque pas de cachet. Ni de chaleur humaine. Quelques pépites s’y cachent et des usines innovantes bordées par des champs de maïs.

Mitoyenne du département de la Drôme, à 20 kilomètres de l’A7 Valence-Lyon et 15 kilomètres de l’aéroport de Grenoble, Beaurepaire – 4 900 habitants – se déploie au milieu des champs et des bois. Cette commune rurale de la Valloire fut édifiée sur une zone marécageuse assainie par les paysans et les moines. Ancien bourg fortifié en damier autour de son église, comme les villes nouvelles du Moyen Âge, la cité fait belle figure. Fleuron patrimonial, la tour carrée qui abrite aujourd’hui l’office de tourisme est un vestige du couvent des augustins (XV^e siècle) accolé aux murailles de la ville. Cet ancien clocher ouvre sur une belle cour flanquée de monuments histo-

Patrimoine et vitalité à la campagne

riques. L’église Saint-Michel, de la même époque, autre joyau de Beaurepaire, abrite en sa sacristie une pietà peinte sur bois de la seconde moitié du XV^e siècle. En surplomb, le château de Barrin et son parc arboré dominant la ville. S’ajoutent au centre-bourg des bâtisses pittoresques, maisons médiévales avec leurs fenêtres à meneaux, échoppes en rez-de-chaussée, élégantes constructions Renaissance, édifices aux façades colorées, charmantes avec leur clocheton, leurs frises et leurs génoises. Il y avait aussi l’ancienne maison, aujourd’hui détruite, où se dissimula le contrebandier Louis Mandrin (1725-1755). Pour le maire Philippe Mignot, Beaurepaire

est avant tout une ville où il fait bon vivre : *“Le tissu associatif est dense et varié. Sport, culture, loisirs... chacun trouve l’activité de son choix. Des temps forts ponctuent la vie de la cité : Fête de la musique en juin et Rencontres du cinéma en octobre.”* C’est aussi un bourg attractif pour une quinzaine de communes rurales alentour. On va à Beaurepaire le mercredi matin pour le marché, mais aussi au cinéma, au restaurant, au collège, à la bibliothèque, chez le garagiste, ou encore pour travailler, nager, jouer au foot ou au rugby, au tennis ou à la pétanque. Un sacré beau repaire sur les terres de Mandrin et de Berlioz !

Par Corine Lacrampe 

30



Vue panoramique de Beaurepaire, 4 900 habitants, aux portes de la Drôme.



1

© C. Lacrampe



2

© C. Lacrampe



3

© C. Lacrampe

- 1 > Jour de marché à Beaurepaire sur fond de maisons pittoresques, en galets roulés ou médiévales, avec leurs fenêtres à meneaux.
- 2 > La tour carrée qui abrite l'office de tourisme est un vestige du couvent des augustins (XV^e siècle) accolé aux murailles de la ville.
- 3 > L'église Saint-Michel, autre joyau de Beaurepaire, abrite en sa sacristie une pietà peinte sur bois de la seconde moitié du XV^e siècle.

31



© C. Lacrampe

+ d'infos sur www.iseremag.fr

BEAUREPAIRE,

VILLE HISTORIQUE, ATTACHANTE ET SOLIDAIRE

DYNAMIQUE

UNE VILLE QUI ENFILE DES PÉPITES

Pionnière de l'électricité et du cinéma fixe, la cité a d'autres spécificités enracinées ou récentes. Depuis 1940, la distillerie du domaine de Pied-Menu produit une eau-de-vie de poires williams et commercialise ses fameuses bouteilles enserrant le fruit mûri sur l'arbre. Ici, l'agriculture reste vivace avec des cultures céréalières et de petits producteurs de fromages, volailles, fruits et légumes en circuit court. La maison Sarrazin, fondée en 1958, produit quant à elle des cabines de protection pour les tracteurs, les élévateurs et autres engins de chantier. Cette société familiale, très réactive et à la pointe de la technologie, est leader sur le marché européen. D'autres entreprises tirent leur épingle du jeu en proposant un service sur mesure et des productions très pointues, comme Copal Aerocan (aérosols). Pointue aussi, la société Resurgence est l'une des seules au monde à fabriquer des sacs spécialisés pour le canyoning et la spéléologie. D'autres passionnés ouvrent un café-restaurant associatif en s'appuyant sur les producteurs locaux, des bénévoles tiennent une épicerie solidaire et cultivent un potager collectif, c'est tout un réseau citoyen et convivial qui fait de Beaurepaire une ville attachante.



© C. Lacrampe

FIGURES D'ICI



© C. Lacrampe

1 > Bassat a quitté la fonction publique pour ouvrir avec Sid, un ami d'enfance, le Plan B, un café-restaurant culturel et familial, face au cinéma Oron. Un plan gourmand, chaleureux et vivant. Tendance bio et festive.



© C. Lacrampe

2 > Marie Sarrazin travaille dans l'entreprise familiale fondée en 1958, qui conçoit et fabrique des cabines pour tracteurs, balayeuses, chariots élévateurs, etc.



© C. Lacrampe

3 > Un bénévole du Potager solidaire. Ici sont produits et commercialisés, selon les revenus des clients, des fruits et des légumes, mais aussi de la charcuterie et des fromages locaux de qualité.

RACINES

CINÉMA : 106 ANS D'ÂGE ET 30 ANS DE RENCONTRES

À l'orée de Beaurepaire, le cinéma L'Oron, du nom d'un des cours d'eau qui traversent la cité, fait bonne figure dans son bâtiment moderne. La ville fut l'une des toutes premières en France à se doter d'un cinéma fixe. C'était en 1913. Aujourd'hui inter-communal après être resté longtemps associatif, L'Oron, estampillé art et essai, organise depuis trente ans déjà les Rencontres du cinéma, mi-octobre. En 2018 ce fut autour du film *L'Incroyable Histoire du Facteur Cheval*, avec la présence de Clémentine Célerié, Jean-Pierre Darroussin et Pas-

cal Légitimus. Mais c'est tout au long de l'année que des animations ont lieu, débats, films en avant-première, rencontres avec des réalisateurs. Geoffrey Formont, directeur de L'Oron, qui a commencé comme projectionniste en 2002, transmet sa passion du septième art : *"De toute façon, avec six films programmés par semaine, des plus confidentiels au plus grand public, personne ne peut dire : rien ne m'intéresse au cinéma cette semaine."*

www.ville-beaurepaire.fr
<http://tourisme-bievrevallloire.com>



© C. Lacrampe



© C. Lacrampe

LE CANTON DE ROUSSILLON

Sylvie Dezarnaud, maire de Revel-Tourdan, et Robert Duranton, maire de Roussillon, sont les deux conseillers départementaux du canton de Roussillon qui regroupe 27 communes dont Beaurepaire et 49 000 habitants. Parmi les dossiers qu'ils suivent particulièrement : le développement de l'espace industriel multimodal Inspira à Salaise-Sablons, la réhabilitation de la friche industrielle Pichon à Beaurepaire, la rénovation de la cité scolaire de L'Édit, à Roussillon, en lien avec la Région, et la construction de la clinique, du centre de radiologie et de la maison de santé de Roussillon.



REPÈRES

- **1309** : octroi aux habitants d'une charte de franchise qui signe la fondation et la prospérité du bourg.
- **1987** : jumelage avec la ville allemande d'Auenwald.
- **12** salles et **200** élèves pour l'école de musique Manu-Dibengo.
- **84** associations sportives, culturelles ou de solidarité.
- **200** commerçants, artisans et professions libérales.
- **69 km** de Grenoble, **62 km** de Lyon.
- **50 000 entrées** par an pour le cinéma L'Oron.
- **1 500 cabines** sortent de l'usine Sarrazin chaque année.
- environ **1 400 salariés** et 200 non-salariés (indépendants ou employeurs).



© C. Lacrampe

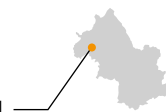
Depuis 1993, Philippe Seigle s'attache à restaurer et à valoriser le château de Barbarin

33

PHILIPPE SEIGLE

CHÂTELAIN AU SERVICE DE BARBARIN

REVEL-TOURDAN



Bienvenue à Barbarin ! C'est la formule. La demeure de Philippe Seigle, maison forte des XIV^e et XVII^e siècles, dite château de Barbarin, occupe le sommet du village médiéval de Revel-Tourdan, dominant Beauraupaire, la plaine de Bièvre et les étangs. Paysage somptueux pour une majestueuse bâtisse de pierre et de galets roulés que l'on rejoint par une allée arborée.

Philippe Seigle, originaire de Bourgoin-Jallieu, a fait l'acquisition, en 1993, de cette bâtisse alors en bien piteux état. Depuis, il s'attache à la restauration et à la valorisation de ce patrimoine. Une passion autour de laquelle sa vie s'organise. Président de l'association Châteaux Alpes Isère, il est également délégué départemental de la vénérable association des Vieilles Maisons françaises. Cadre dans le milieu hospitalier,

Protéger, partager, transmettre

originaire d'une famille nombreuse où l'on cultive, par tradition, l'art de recevoir, Philippe Seigle a ouvert son château à la visite et en chambres d'hôtes : *"C'est un bonheur de jouir de cet espace, mais ce qui m'importe, c'est de protéger, partager et transmettre ce patrimoine remarquable dans une démarche finalement citoyenne."*

Depuis 1996, l'association Gens de Barbarin s'active autour du maître des lieux pour la rénovation et la promotion du château, désormais protégé au titre des Monuments historiques. Grâce à leur mobilisation, c'est chaque année un nouveau chantier qui est programmé.

Par Corine Lacrampe 

**Contacts : 06 50 07 50 96 ;
<https://chateau-de-barbarin.fr/fr/>**



© C. Lacrampe

LAURA TARANTOLA

CHAMPIONNE D'AVIRON



Il n'y a pas que les Bleus qui ont été sacrés champions du monde en 2018 ! À 24 ans, la rameuse grenobloise Laura Tarantola peut également se prévaloir de ce titre suprême, remporté en septembre dernier sur le plan d'eau de Plovdiv, en Bulgarie.

Pourtant, à l'origine, rien ne la prédisposait à remporter cette course en catégorie skiff poids léger. *"Je concours généralement en deux de couple poids léger avec ma partenaire Claire Bové.*

Mais elle a dû déclarer forfait pour raison de santé. C'était une opportunité de tenter quelque chose en individuel pour tester mon niveau à l'international", explique-t-elle. Une prise de risque qui s'est avérée gagnante, mais qui ne doit rien au hasard. Sociétaire de l'Aviron grenoblois depuis l'âge de 14 ans – c'est une amie du collège qui lui a fait découvrir ce sport –, Laura enchaîne 11 entraînements par semaine, sept jours sur sept, matins et après-

midis, quelles que soient les conditions météorologiques !

Le goût de l'effort et de l'excellence, Laura les cultive aussi dans ses études. Étudiante à Grenoble École de management, elle termine un master d'études supérieures en management et se destine aux métiers du marketing et de la communication. Mais pour l'heure, son objectif est de se qualifier pour les Jeux olympiques de Tokyo.

Se qualifier pour les JO de Tokyo

Et pour cela, elle doit une nouvelle fois briller lors des prochains championnats du monde, qui auront lieu cet été en Autriche. Après Xavier Dorfman, médaillé d'or aux JO de Sydney en 2000, Laura ramènera-t-elle à son club formateur, fleuron de l'aviron tricolore, une deuxième médaille olympique ? Rendez-vous entre le 25 juillet et le 1^{er} août 2020 en baie de Tokyo.

Par Richard Juillet



© A. Benoit

34

MÉLISSA LOSANO

ARTISTE POLYVALENTE



© D.R.

À seulement 27 ans, Mélissa Losano possède toute une palette de talents. Cette artiste originaire d'Aoste est à la fois peintre, pastelliste, ébéniste, marqueterie et restauratrice du patrimoine. En 2016, elle a créé son propre atelier, après un

parcours riche d'enseignements. Tout a commencé à l'âge de 7 ans, lorsqu'elle débute le dessin avec le maître qui la formera pendant dix-huit ans. *"Il m'a tout appris. Aquarelliste et tapisier, il était lui aussi artiste et artisan d'art",* souligne Mélissa. À 12 ans, elle s'initie à l'ébénisterie. Plus tard, elle obtient un CAP en marqueterie, un bac pro en ébénisterie et un bachelor en conservation et

restauration du patrimoine. Depuis, Mélissa offre ses services à des particuliers ou des institutions. En Isère, elle a notamment œuvré dans les châteaux de Pupetières, de Moidière et de Vallin, redonnant vie à des tableaux, des encadrements ou du mobilier. Sa particularité : elle n'utilise pas de solvants, mais une technique à base de plantes, tenue secrète. *"Cette méthode a été inventée en 2015 par le département culturel de la vallée d'Aoste, où j'ai travaillé. Elle a l'avantage d'être moins abrasive et moins nocive."* Le reste du temps, Mélissa expose dans des

L'amour du bois

salons internationaux. Elle est la seule en France à ainsi faire du pastel sur bois, grâce à une technique de fixation qu'elle a brevetée. Elle fabrique ses créations de A à Z, avec du bois de récupération pour le cadre et le fond : *"Mes tableaux sont la synthèse de tous mes savoir-faire",* conclut Mélissa.

Contact : melilosano.wixsite.com

Par Sandrine Anselmetti

CÉDRIC ROSSERO

UNE VIE
EN MUSIQUE

VILLARD-BONNOT



Les sons l'accompagnent depuis le couffin. Avec un père trompettiste – directeur du centre musical Accords de Villard-Bonnot depuis 1982 –, une mère flûtiste, une sœur professeure de cor, Cédric Rossero pouvait difficilement échapper au virus. *“Tout petit, j'ai pris un baryton dans le bureau de mon père et j'ai soufflé dedans...”*, sourit-il. À 6 ans, il commence l'euphonium

Un collectif très fort

– un mini-tuba – et poursuit son parcours aux conservatoires de Grenoble et Villeurbanne, puis au Conservatoire national supérieur de Paris. Aujourd'hui, la vie de ce passionné de 32 ans se partage entre l'Isère et la région parisienne... quand il ne joue pas, partout en France, avec l'orchestre de la Musique de l'air qu'il a intégré en 2006. Militaire « spécialisé musicien », professeur d'euphonium

à Villard-Bonnot, il dirige aussi l'harmonie d'Eybens-Poisat. *“J'ai du plaisir dans cette variété, avec des projets très différents !”*

À cette palette s'ajoute une activité moins connue, le brass band. Unique en Isère, le Brass Band Accords de Villard-Bonnot, qu'il dirige, réunit une trentaine de musiciens amateurs. Un de leurs objectifs : se confronter à d'autres formations, lors d'un concours à l'échelle nationale. *“Le mode de jeu est particulier ; il nécessite écoute et autonomie”*, souligne Cédric Rossero, également instrumentiste au sein du Paris Brass Band. En 2018, les Isérois ont remporté le premier prix en Division 1. *“C'est un tel bonheur à jouer ! On cherche l'excellence et on partage des moments inoubliables.”* Une autre façon de vivre la musique.

Par Véronique Buthod



© V. Buthod

SÉVERINE BELLE

“BELLE” MOULINIÈRE

SAINT-HILAIRE-DU-ROSIER



C'est dans la ferme qui appartenait à son arrière-grand-père, construite en 1802 à Saint-Hilaire-du-Rosier, que Séverine Belle a installé son moulin à huile de noix. Un retour aux sources pour cette jeune femme issue d'une famille de nuciculteurs. *“Après treize ans d'expérience professionnelle, j'ai eu envie de me réorienter. C'est tout naturellement que je me suis tournée vers le domaine agricole”*, explique-t-elle. Ouvert depuis fin novembre,

Un retour aux sources

le moulin La Belle Huile permet aux professionnels et aux particuliers de faire presser leurs noix à façon. Il a la particularité d'être entièrement en Inox, tout en proposant une méthode de pressage traditionnelle : une meule pour écraser les cerneaux, une chauffe pour les torréfier et une presse hydraulique pour en extraire l'huile en une seule poussée. Séverine a aussi investi dans une sonde pour maîtriser la torréfaction des

cerneaux au degré près. Elle peut ainsi proposer une huile plus ou moins corsée, selon le goût des clients. Les locaux appartiennent à son frère, Ludovic, qui a repris en 2005 l'exploitation parentale.

Avec sa compagne, il a développé La Belle Noix, une marque de produits dérivés de la noix. *“Je me suis lancée dans la continuité de leur démarche”*, poursuit Séverine. En parallèle, la jeune femme travaille sur la création de sa propre marque d'huile de noix conventionnelle et biologique : La Moulinière. À terme, elle prévoit aussi de proposer des visites pédagogiques et touris-



© S. Anselmetti

tiques du moulin pour faire connaître au plus grand nombre cette tradition du terroir isérois.

Contact : 06 68 09 29 88.

Par Sandrine Anselmetti



SORTIR DU MAL-LOGEMENT

On compte environ 634 000 logements en Isère dont 42 100 seraient déclarés indignes et non décents. Des aides, portées par le Département et ses partenaires, sont disponibles pour sortir du mal-logement. Encore faut-il les connaître.

Les récents effondrements d'immeubles à Marseille nous ont tristement rappelé qu'une partie de nos concitoyens, le plus souvent des familles modestes, vit dans des conditions inacceptables au regard de la dignité humaine mais aussi de la loi, qui est très précise sur le sujet. "Le bailleur est tenu de remettre au locataire un logement décent ne laissant pas apparaître de risques manifestes pouvant porter atteinte à la sécurité physique ou à la santé (...) et doté des éléments le rendant conforme à l'usage d'habitation..."

Si, en Isère, nous n'avons pas eu à déplorer ce genre de drames, les statistiques sont pourtant alarmantes : sur les 634 000 logements recensés par l'Insee, 12 100 logements privés, dont les deux tiers sont des maisons individuelles en milieu rural, seraient potentiellement insalubres. À ce chiffre s'ajoutent 30 000 logements jugés non décents, c'est-à-dire affichant une ou plusieurs marques d'inconfort : absence d'isolation, installation électrique dange-

reuse, huisserie non étanche, peinture au plomb, chauffage défaillant... "Pour autant, la non-décente ne doit pas être confondue avec l'insalubrité ou la mise en péril, car les procédures ne sont pas les mêmes, souligne Christian Coigné, vice-président du Département chargé du logement. Les situations d'insalubrité et de péril relèvent de l'État et des mairies, alors que la non-décente relève des relations contractuelles entre le propriétaire et le locataire." En clair, à chaque situation son interlocuteur. Encore faut-il l'avoir bien identifié avant d'entreprendre des démarches, qui pourraient être vaines. Le Département peut vous aider à sortir du mal-logement.

➤ DES AIDES DISPONIBLES

Compétent pour toutes les actions qui visent à aider les ménages à se maintenir dans leur habitation, le Département intervient, dans le cadre du Fonds de solidarité pour le logement, pour les aider,

sous conditions, à régler leurs factures de chauffage, charges et loyers ou acquérir de petits équipements de première nécessité : lit, table de cuisson... Il est surtout en première ligne dans la lutte contre l'habitat indigne et dégradé à travers le programme d'intérêt général « Mieux habiter et sortir du mal-logement ». Ce dispositif, qu'il finance à hauteur de 2 millions d'euros, en partenariat avec l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat et la caisse d'allocations familiales, s'adresse aussi bien aux bailleurs, propriétaires, propriétaires occupants qu'aux locataires. Il permet d'être accompagné gratuitement par un opérateur qualifié dans des projets de travaux lourds ou de remise en conformité. Le Département a confié ces missions de diagnostic, d'accompagnement technique, financier et juridique aux associations Soliha Isère-Savoie et Adil 38. Leur expertise peut vous aider à qualifier votre logement comme insalubre ou non décent, vous informer sur les aides à la rénovation mobilisables et vous accompagner pour faire valoir votre droit à vivre décentement.

Plus de contacts :

Soliha Isère-Savoie :
04 76 47 82 45
Adil 38 : 04 76 53 37 30
Allo Isère logement :
04 58 17 65 09

Par Richard Juillet

PRATIQUE

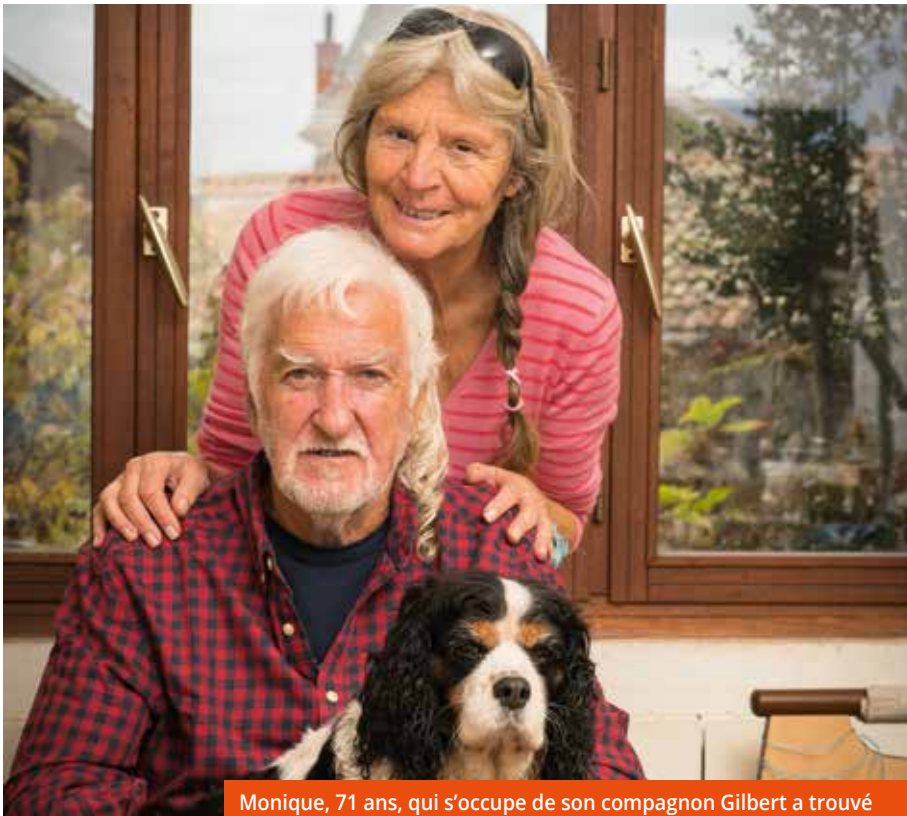
➤ Un guide pratique "Pour la décence des logements en Isère", a été édité par la caisse d'allocations familiales de l'Isère et l'Adil 38. Il recense toutes les informations pratiques pour évaluer son logement et faire valoir ses droits : réglementation, lettres type, adresses utiles... Il est téléchargeable sur www.iseremag.fr



Murs fissurés, défaut d'étanchéité des fenêtres, absence de ventilation... caractérisent un logement indigne ou non décent.

PRENONS SOIN **DES AIDANTS !**

Avec le vieillissement de la population, de plus en plus d'Iséroises et d'Isérois sont amenés à soutenir un proche dépendant, souvent au détriment de leur santé. Le Département les aide à surmonter cette épreuve et à prendre soin d'eux.



Monique, 71 ans, qui s'occupe de son compagnon Gilbert a trouvé du réconfort au Café des aidants.

© F. Pattou

Monique, 71 ans, qui réside au Touvet, s'occupe de son compagnon atteint d'une paraplégie spastique héréditaire, une maladie neuro-dégénérative qui atteint les membres inférieurs. *"Gilbert a de plus en plus de problèmes d'accessibilité et se déplace en fauteuil roulant. Au fil du temps, j'ai dû faire face à de nouvelles difficultés et m'adapter en permanence à ses besoins. À la longue, c'est très fatigant !"* Comme 11 millions de Français et près de 20 000 Isérois, Monique est « aidant familial ». Elle intervient de manière régulière et à titre non professionnel auprès d'un proche dépendant. *"Les aidants jouent un rôle fondamental dans la société. Sans eux, des milliers de personnes ne pourraient plus vivre chez elles. Mais leur présence au côté du malade est très éprouvante physiquement et moralement. Bien souvent, ils s'imposent un rythme infernal et finissent par s'épuiser"*, explique Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance

et du handicap. Un constat confirmé par une étude réalisée en 2017 par la Fondation April qui indique que 38 % des aidants sont soumis au stress et à l'anxiété et qu'un sur trois souffrirait de dépression.

> S'OFFRIR UNE PAUSE SALVATRICE

Face à cet enjeu de société, le Département de l'Isère a mis en place plusieurs dispositifs d'aide. Groupes de parole, « cafés des aidants », conférences, ateliers d'écriture, formations... Depuis 2015, de nombreuses actions voient le jour partout dans les territoires. Objectif : proposer des lieux d'échange où il est possible de parler librement de ses problèmes et de se donner des conseils mutuellement. Monique y a trouvé beaucoup de réconfort. *"Je me rends régulièrement au café des aidants. J'ai appris à me protéger sans culpabiliser. Depuis, je m'accorde plus facilement du temps pour*

moi." De nouvelles formes d'intervention à domicile sont aussi expérimentées, comme cette aide de 500 euros octroyée par le Département dans le cadre de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) et de la Prestation de compensation du handicap (PCH), qui offre la possibilité de faire appel à une structure professionnelle pour prendre le relais. Enfin, l'ouverture de 42 places en hébergement temporaire et de 41 places en accueil de jour d'ici à 2020 permettra aux aidants de prendre un peu de répit et de vivre aussi pour eux.

Plus d'infos :

www.isereadom.fr/accueil#recherche-prevention

Par Annick Berlioz 

37

REPÈRES

LES AIDANTS EN FRANCE

(CHIFFRES 2018)

PLUS DE 11 MILLIONS D' Aidants

58 % SONT DES FEMMES

52 % ONT UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

80 % AIDENT UN MEMBRE DE LEUR FAMILLE

67 % DES AIDÉS VIVENT À DOMICILE

PRINCIPAUX PROBLÈMES DE SANTÉ RENCONTRÉS :

38 % DES AIDANTS SONT SOUMIS AU STRESS

32 % ONT UN SOMMEIL PERTURBÉ

30 % SOUFFRENT DE DOULEURS PHYSIQUES (MAL AU DOS)

 de vidéos sur www.iseremag.fr



CANCER DU COL DE L'UTÉRUS

FAITES VACCINER VOS FILLES !

Le Département de l'Isère recommande aux jeunes filles de se faire vacciner contre le papillomavirus humain (HPV). L'objectif ? Les protéger contre le cancer du col de l'utérus qui provoque 1 100 décès chez les femmes en France chaque année.

Depuis septembre dernier, un vaccin « nouvelle génération » est disponible en France. Il protège contre neuf souches du papillomavirus humain (HPV), principal responsable du cancer du col de l'utérus, empêchant ainsi 90 % des cancers de se développer.

Recommandé aux jeunes filles de 11 à 14 ans et aux jeunes garçons homosexuels, il est remboursé à 65 % par l'assurance maladie ; le complément étant généralement pris en charge par les mutuelles. Un vaccin que le Département de l'Isère propose aujourd'hui gratuitement dans son centre de santé de Grenoble et dans ses centres de vaccination partenaires. "Depuis avril 2018, nous organisons une grande campagne pour promouvoir la vaccination anti-HPV auprès des adolescentes, explique le docteur Gaëlle Vareilles,

adjoindant au chef de service santé du Département. *Ce nouveau vaccin est un argument supplémentaire pour protéger nos enfants.*"

Le cancer du col de l'utérus est aujourd'hui le seul cancer pour lequel un vaccin existe. Son efficacité a été démontrée. Certains pays, comme l'Australie, le Canada et l'Autriche, vaccinent déjà près

de 80 % de leurs enfants. Or, en France, seulement 19 % des jeunes filles sont vaccinées et à peine 15 % en Isère. "En cause, de nombreuses idées reçues sur les effets secondaires, alors qu'il est prouvé que le vaccin n'a aucune conséquence sur la santé. C'est pourquoi nous avons engagé un programme auprès des infirmiers, médecins, pédiatres... principaux prescripteurs de la vaccination. Notre objectif est de doubler la couverture vaccinale

d'ici à 2022", poursuit Magali Guillot, vice-présidente du Département déléguée à la santé. Conférences, formations en ligne... de nombreux outils ont été mis en place pour répondre aux questionnements des parents. Aline, 52 ans, maman de jumelles, Elsa et Noémie, 12 ans, a déjà franchi le pas : "En me rendant chez mon médecin, j'ai vu des informations sur le vaccin anti-HPV. J'ai décidé de faire vacciner mes filles et encourage tous les parents à en faire autant."

Doubler la couverture vaccinale d'ici à 2022

Plus d'informations : www.stophpv.fr/

Par Annick Berlioz

ZOOM

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE AGIT POUR LA SANTÉ

En 2018, le Département a consacré 5 millions d'euros à la santé. Parmi ses priorités : garantir une offre de soin identique à tous les Isérois. Il octroie une bourse de 56 000 euros aux internes en médecine générale qui s'engagent à exercer dans un territoire dépourvu de praticiens et 10 000 euros aux généralistes qui s'installent dans un secteur où l'offre de soins est réduite. Une aide à la création de maisons de santé est également apportée.

Autres champs d'action : la lutte contre les maladies respiratoires et, notamment, la tuberculose (vaccination et dépistage) et le développement de la couverture vaccinale par la mise à disposition de vaccins. Enfin, le Département soutient aussi une trentaine d'associations spécialisées dans la promotion de la santé.



Le vaccin doit être administré aux jeunes filles de 11 à 14 ans en deux injections. Un rattrapage est possible jusqu'à 19 ans, mais il faudra trois injections



LA FOLIE BIATHLON !

“ Le plaisir de la glisse,
le goût de l'effort
et la maîtrise de soi ”

Si les champions - notamment dauphinois - ont participé à la mise en lumière du biathlon, ce sport spectaculaire a aussi conquis le cœur du public par la simplicité des règles et l'intensité des courses. En Isère, nous avons aussi la chance de pouvoir le pratiquer facilement !

“ **Q**uand j'ai vu des courses de biathlon à la télévision, avec Martin Fourcade et tous les Français, j'ai eu envie d'en faire moi aussi ! ” Comme Adrien Laroche, jeune sportif d'Eybens licencié au GUC Grenoble Ski, de plus en plus de personnes sont conquises par le biathlon. Les compétitions, qu'elles soient vécues devant l'écran ou en direct, comme l'hiver dernier au Grand-Bornand où 16 000 spectateurs ont vibré pendant la Coupe du monde, génèrent de l'émotion... Mais ce sport, combinant skating et tir à la carabine, apporte aussi pas mal de sensations à la pratique !

“ C'est la difficulté qui fait l'attrait du biathlon, le fait de devoir concilier un tir de précision avec une activité d'endurance ”, estime Céline Zanella, directrice de l'école de ski nordique de Corrençon. C'est l'un des trois sites en Isère, avec le col de Porte et Autrans, qui proposent différentes formules de découverte (lire l'encadré), pour un public - jeune et adulte - de plus en plus demandeur. “ Il y a aussi l'envie de découvrir une nouvelle discipline et, parfois, simplement de passer un moment ludique entre amis ou en famille, au-delà des différences d'âge. ”



39

© DR

> UN BOLD D'OXYGÈNE

Rémi Salacroup, ex-compétiteur et moniteur, évoque “ la sensation de l'instant présent ”, que recherchent notamment les adultes. “ La seule chose qu'ils vont devoir faire, c'est penser à des choses simples ; ça fait du bien après le travail... L'apprentissage de la technique amène pas mal de plaisir ; le skating, c'est doux, la sensation de glisse est géniale. Et puis c'est un sport de pleine nature : on profite aussi du coucher de soleil sur Chamechaude ”

Chargée de clientèle à l'École de Porte, Léonie Bacuzzi souligne l'aspect “ canalisateur ”. “ Quand un jeune réussit ses tirs parce qu'il a mis en place un protocole, c'est grisant ! Le biathlon permet aussi de travailler sur la rigueur et la gestion de l'effort ”, poursuit-elle. Autant d'arguments qui ont permis d'organiser avec succès des cycles de

biathlon dans différentes écoles de l'académie, depuis plusieurs années.

Le développement de nouveaux produits (carabines laser, à plomb, 22 long rifle) et des sites de pratique participe aussi à la démocratisation de ce sport. “ Nous notons une grosse demande de découverte mais aussi de compétition loisir, car la finalité reste de faire une course ! ”, estime Sophie Roure, présidente du GUC Grenoble Ski et membre du comité de ski du Dauphiné. Ce dernier met en place cet hiver un circuit pour les plus jeunes (CM1-CM2). Et, devant le succès de l'Alpinum Biathlon Impulse Tour (aux Contamines-Montjoie, en février), une mass-start ouverte à tous, un circuit loisir pourrait bien être créé... Tentant, non ?

Par Véronique Buthod

OU PRATIQUER ?

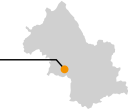
- À Autrans, 04 76 95 21 89.
- À Villard-de-Lans-Corrençon-en-Vercors, 04 76 95 19 00
- Au col de Porte, 06 95 69 50 08.

Plus d'informations :

www.gucgrenobleski.com,
www.neigedauphine.com,
www.ecoledeporte.com
<http://alpinum-impulsetour.com/>
<https://mariedorin-habert.fr/zecamp.html> (stages)
www.isere-tourisme.com



SAINT-MARCELLIN



DESSINE-MOI UN HIPPOPOTAME

À quoi ça ressemble, un hippopotame amoureux ? Régine Gourdel, mosaïste et designer textile, Virginie Blay, styliste et céramiste, et Laurence Matesa, diplômée en arts plastiques et histoire de l'art, sauraient sûrement vous le dessiner. Mais si elles l'ont choisi pour enseigner de leur atelier-boutique, dans le centre-ville de Saint-Marcellin, c'est surtout pour éveiller votre imaginaire ! Désireuses de partager leurs savoir-faire respectifs, ces trois artistes confirmées se sont associées il y a quelques mois pour investir un vaste local inoccupé de 100 mètres carrés, où elles proposent tout à la fois des cours et des créations originales (accessoires de mode, sacs, objets décoratifs...). "L'idée nous est venue cet été avec Virginie, qui est par ailleurs ma

Un atelier-boutique pour trois créatrices

professeure de céramique et mon élève en cours de mosaïque", explique Régine, présidente de l'association. Laurence cherchait quant à elle un lieu pour exposer et donner ses cours de peinture et dessin. "En mutualisant nos outils et nos moyens, nous gagnons en visibilité. Chacune conserve son atelier et ses activités par ailleurs." Une initiative originale qui contribue à dynamiser la capitale du Sud-Grésivaudan tout en répondant à une demande de loisirs créa-

tifs : "En dehors de la musique et des activités sportives, il y avait peu d'offres pour les enfants dans ce domaine", précise Virginie.

**Contacts : 06 47 98 71 86,
www.hippopamoureux.com**

Par Véronique Granger



Virginie Blay, Régine Gourdel et Laurence Matesa

© V. Granger

40



© D.R.

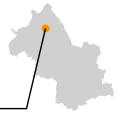
Aujourd'hui, c'est jour de fête à la maison de retraite de la Barre de Saint-Jean-de-Bournay. Séraphine, 97 ans, a des étoiles qui pétillent dans les yeux. Deux artistes clowns viennent d'entrer dans sa chambre pour l'inviter à danser. Portée par Jaspir, une association créée en 2002 pour promouvoir la culture en milieu

Un maximum de bien-être pour la personne âgée

interviennent en binôme à raison de deux fois par mois durant un an. Tous sont des artistes professionnels formés aux actions en milieu hospitalier", explique Fanny Michelson, salariée de Jaspir et coordinatrice du projet. "Notre objectif est de rétablir du lien quand les fonctions cognitives sont devenues défaillantes ou que l'usage de la parole a été perdu, poursuit Michel Rousseau, directeur

DES CLOWNS DANS LES MAISONS DE RETRAITE

SAINT-JEAN-DE-BOURNAY



rural, cette animation vise à apporter un peu de joie dans les établissements pour personnes âgées. "Concrètement, les clowns

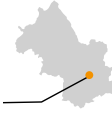
artistique. Nous ne sommes pas là pour proposer un spectacle, mais pour improviser autour d'une situation vécue. Par exemple, s'amuser avec le déambulateur ou jouer à cache-cache dans les couloirs." À chaque fois, les clowns travaillent en étroite concertation avec l'équipe soignante dans un souci de procurer un maximum de bien-être à la personne âgée. Ainsi, si un résident est fatigué, ils lui entonnent une chansonnette dans l'oreille pour l'apaiser. Le bénéfice de ces interventions est unanimement reconnu. Jaspir recherche de généreux donateurs pour pouvoir les développer à plus grande échelle sur le pays saint-jeannais.

**Contacts : 04 74 79 51 67 ; fanny@jaspir.com ;
http://prendrelesoindere.jaspir.com**

Par Annick Berlioz

ARAMIS LUTTE CONTRE LES CANCERS DU SANG

LA TRONCHE



Lymphome de Hodgkin, myélome multiple, splénomégalie myéloïde... Ces maladies ne vous disent peut-être pas grand-chose au regard d'affections plus connues, comme le cancer du sein, du poumon ou de la prostate. Il s'agit pourtant bien de cancers également, des cancers du sang et de la moelle osseuse qui touchent près de 30 000 personnes en France.

À La Tronche, au CHU Grenoble-Alpes, l'Association pour la recherche sur les affections malignes en immunologie sanguine (Aramis), bataille ferme depuis trente ans pour faire avancer la recherche, former des praticiens et accompagner les malades vers la guérison. "Elle a été créée en 1988 par le professeur Jean-Jacques Sotto pour développer l'allogreffe et les transplantations de moelle osseuse. À l'époque, les moyens étaient insuffisants pour greffer en milieu stérile. Aramis a donc levé des fonds pour acquérir, par exemple, des pyjamas stériles ou des épurateurs d'air, explique Sophie Park, professeure en hématologie et présidente d'Aramis. Aujourd'hui, nous sommes plutôt tournés vers la recherche et nous aidons tous les projets qui ne peuvent être financés par les pouvoirs publics. Nous accompagnons aussi nos patients, de 800 à 1 000 nouvelles personnes chaque année, à contrôler leur maladie à



© D.R.

30 000 patients en France

travers des ateliers animés par des praticiens." L'association, qui compte aujourd'hui plus de 1 500 adhérents en région Rhône-Alpes, professionnels de santé, chercheurs ou anciens malades, organise régulièrement des événements festifs pour récolter des fonds et financer ses travaux. Parmi les prochains rendez-vous : un stand gastronomique lors de la fête du 1^{er} Mai à Saint-Sauveur et un concert le 29 juin avec les Musiciens du Louvre au prieuré de Chirens, en partenariat avec l'association des Amis du prieuré.

Contacts : www.aramis-alpes.fr ; 04 76 76 70 37 ; Aramis38@chu-grenoble.fr

Par Richard Juillet



LES CANCERS DU SANG EN CHIFFRES

→ On estime à **30 000** le nombre de personnes touchées chaque année par un cancer du sang ou hémopathie maligne, dont :

- myélome multiple, **5 000 patients**
- lymphome malin, **4 100**
- leucémie lymphoïde chronique, **4 500**
- leucémie aiguë myéloïde, **2 800**
- syndrome myélodysplasique, **4 100**
- syndrome myéloprolifératif, **2 000**

UN SPECTACLE SUR LE MONDE AGRICOLE

Ils produisent du lait, des œufs, des légumes, de la viande, accueillent à la ferme... et vivent parfois des situations très difficiles. Dans *Les Semilles d'automne*, quatre comédiens de la Compagnie des Oliviers nous racontent le quotidien d'agriculteurs en prise avec les aléas climatiques, les directives européennes et la solitude. Un spectacle émouvant et plein d'humour sur la réalité de ces hommes et de ces femmes qui travaillent pour nous nourrir. Une pièce de théâtre présentée par Écout'Agri 38.

Le 19 janvier au centre-socio-culturel de Saint-Jean-de-Moirans. Entrée libre.

DES TRAINS À GOGO

L'association Omnibus, spécialisée dans le modélisme ferroviaire, organise le dimanche 27 janvier une exposition intitulée « Jeux et activités d'hier et d'aujourd'hui ». Cette manifestation se déroulera à la Halle Grenette de Bourgoin-Jallieu.

Contact : 06 83 42 90 68.

CASSEZ LA NOIX

Les bénévoles de l'Association pour la promotion du patrimoine agricole de Revel-Belledonne vous attendent jusqu'à fin mars pour vous montrer les différentes étapes de fabrication d'huile de noix avec leur moulin des années 1860 entièrement restauré. Ils offrent aussi des prestations de casage de noix et de pressage de cerneaux aux particuliers. Ouvert au public le vendredi et le samedi matin.

Sur RDV : 06.14.53.60.12 ; huilierederevel@gmail.com



“Vous devez créer un tunnel...”

L'ALPE-D'HUEZ ET SON TUNNEL DE LÉGENDE

En février 1963, l'ouverture du troisième tronçon du téléphérique des Grandes-Rousses fait du pic Blanc le plus haut sommet équipé de France après celui de l'aiguille du Midi, à Chamonix. Il propulse surtout l'Alpe-d'Huez dans le club très fermé des stations de ski d'été.

Le 10 février 1963, Maurice Herzog, ministre de la Jeunesse et des Sports du général de Gaulle, s'élançe skis aux pieds du pic Blanc, le troisième sommet le plus haut du massif des Grandes-Rousses, et dévale l'itinéraire hors piste de Sarenne. Deux heures plus tard, il est de retour à la gare de départ du téléphérique où l'attendent le préfet de l'Isère, Maurice Doublet, et un parterre de personnalités. Le vainqueur de l'Annapurna est ravi. La remontée mécanique qu'il est venu inaugurer va non seulement permettre l'exploitation du glacier de Sarenne pour le ski d'été, mais surtout de positionner une nouvelle station française dans le cercle très fermé des domaines skiables de plus de 3 000 mètres d'altitude ! Pourtant, à l'origine, la partie était loin d'être gagnée !

Cinq ans auparavant, des difficultés financières contraignent en effet le propriétaire du premier et du deuxième tronçon du téléphérique à fermer boutique. Inquiets pour leur avenir, commerçants et hôteliers se mobilisent et créent la Société d'aménagement touristique de l'Alpe-d'Huez, la Sata, pour racheter les installations. Audacieux, ils décident, dans la foulée, de prolonger le téléphérique jusqu'au pic Blanc en créant un troisième tronçon. “En offrant aux touristes un accès à ce sommet, dont le panorama à 360 degrés couvre un dixième du territoire français, ainsi que la possibilité de skier sur le glacier, ils sont assurés d'une belle saison d'été”,

explique Jacques Bory, hôtelier et ancien président de la Sata. Mis en service au terme de trois ans de travaux titanesques, le téléphérique achemine 35 clients à 3 326 mètres d'altitude, à la vitesse de 10 mètres par seconde.

UNE IDÉE RÉVOLUTIONNAIRE

Le succès est immédiat. Les skieurs viennent de loin pour descendre les 16 kilomètres de Sarenne. Certains trouvent néanmoins la remontée via le village d'Huez dissuasive, et les plus audacieux empruntent l'arête de la mine de l'Herpie pour rejoindre directement la station. Pour sécuriser le passage, la Sata l'équipe alors de pieux métalliques ancrés dans la roche pourvus d'une main courante. Mais la nécessité d'une liaison entre les glaciers de Sarenne et des Grandes-Rousses s'impose rapidement. Une figure locale, l'hôtelier Georges Rajon, émet alors une idée révolutionnaire. Pourquoi ne pas creuser un tunnel de 200 mètres de long dans la montagne, à 3 000 mètres d'altitude, qui rejoindrait les deux faces ? “Impossible, farfelu... un tel tunnel provoquerait un appel d'air qui projetterait les skieurs dans le vide”, avancent ses détracteurs qui prônent l'aménagement d'une route sur les crêtes dans le secteur de l'Herpie. La polémique enfle. L'arbitrage, rendu par Émile Allais, champion de ski et pionnier reconnu en France du balisage et de l'entretien des pistes, est sans appel : “Ce sera une première, mais

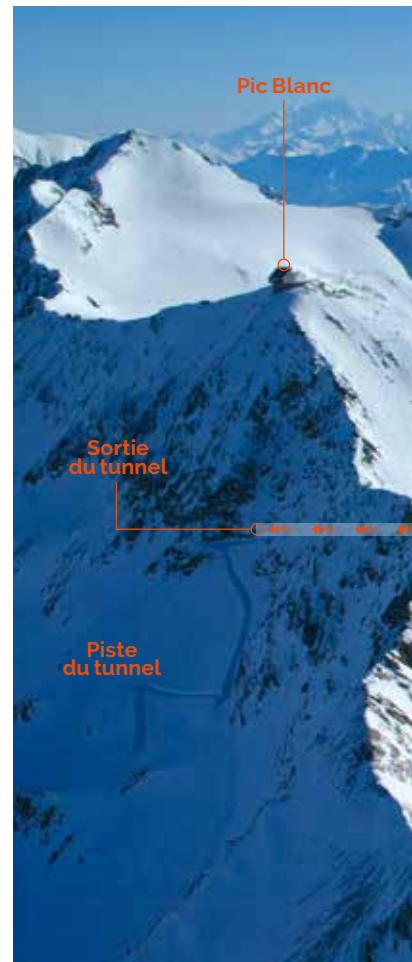
vous devez créer un tunnel !” Reste à en déterminer la pente. Une fois encore, Georges Rajon apporte la solution. “Il a chaussé ses skis sur la place du Dôme, puis il a glissé d'un bout à l'autre. Il en a conclu que c'était la pente idéale. Un rapide calcul lui a permis de l'évaluer à 3 %”, ajoute Jacques Bory.

LE GRAND FRISSON

Le percement du tunnel, confié à l'entreprise Vigne d'Oris-en-Rattier, débute le 16 juillet 1964, en amont, sur le glacier de Sarenne. L'évacuation des déblais par wagonnets sur rail s'avère plus longue que prévu et, pour respecter les délais, l'entrepreneur ouvre un deuxième front, en aval du tunnel. Les deux équipes font la jonction fin novembre 1964. À temps pour l'ouverture de la saison d'hiver et pour la plus grande joie des skieurs qui, à la sortie du boyau, s'offrent le grand frisson en découvrant le vide sous leurs spatules. Le 5 juillet suivant, les amateurs de glisse estivale se bousculent devant les deux fils neige du glacier de Sarenne. L'Alpe, dont la réputation n'est plus à faire l'hiver, rejoint Val-d'Isère et Chamonix dans le club fermé des stations de ski d'été.

Par Marion Frison

d'infos sur www.iseremag.fr





© L. Salino



© DR



© DR

REPÈRES

Du troisième tronçon à Portillo

Sept titres sur huit, 16 médailles sur 24 et six doublés...

C'est l'éblouissant palmarès de l'équipe de France de ski alpin aux Championnats du monde de Portillo, au Chili, en 1966. À son retour, Honoré Bonnet, le patron mythique du ski français, adresse un joli clin d'œil à l'Alpe-d'Huez en déclarant que les conditions d'entraînement sur le glacier de Sarenne et sur le mur du tunnel du troisième tronçon, à une altitude et dans des conditions de neige comparables à celles de Portillo, ont participé à ce succès.

Un coup de projecteur qui contribuera à élargir la notoriété de la station iséroise.

1 > Vue aérienne du pic Blanc, avec la gare d'arrivée du téléphérique du troisième tronçon, située à 3 326 mètres d'altitude, réalisée par l'entreprise grenobloise Neyrpc.

2 > Trois mois de chantier ont été nécessaires pour percer la montagne de part en part sur 200 mètres de longueur.

3 > Depuis 1964, un tunnel permet aux skieurs de rejoindre la piste éponyme depuis celle de Sarenne.

4 > Georges Rajon, l'inventeur du tunnel et président de la Sata de 1968 à 1986.

ZOOM SUR

LE TUNNEL : DANS LE TOP-10 DES PISTES LES PLUS RAIDES DES ALPES



© DR

Il ne faut pas avoir froid aux yeux pour descendre le mur du troisième tronçon. Cette piste insolite, qui traverse la montagne, démarre de la gare du téléphérique du pic Blanc, à 3 326 mètres d'altitude. Trois cents mètres plus bas, elle emprunte le fameux tunnel qui lui a donné, outre son nom, son caractère mythique. Sa faible pente permet de glisser sans effort

dans le boyau minéral. À la sortie, le skieur éprouve une sensation de vertige. Avec une inclinaison de 35 degrés (70%) en moyenne, c'est l'une des pentes les plus raides des Alpes qui l'attend. Il doit, de surcroît, défier le champ de bosses impressionnant qui le sépare de la gare de départ du téléphérique, située à 2 700 mètres d'altitude. Adrénaline assurée!



Antoine Le Menestrel donnera le coup d'envoi de PAYSAGE ➔ PAYSAGES le 23 mars prochain sur les murs de l'église Saint-Bruno de Voiron.

PAYSAGE → PAYSAGES

QUAND LE PAYSAGE FAIT LE PRINTEMPS

Du 23 mars au 22 juin 2019, le Département de l'Isère entre dans l'effervescence printanière avec la troisième édition de PAYSAGE → PAYSAGES. À l'affiche, plus de 200 événements culturels à partager aux quatre coins du département, trois mois durant.

On le nomme le « danseur de façade ». Antoine Le Ménestrel, ancien grimpeur de haut vol, a transformé au fil du temps sa pratique sportive en chorégraphie verticale. L'œuvre de cet artiste hybride conjugue aujourd'hui escalade et poésie dansée. C'est sur les murs de l'église Saint-Bruno de Voiron qu'il va à nouveau déjouer la gravité. Cette performance atypique donnera le « la » de la troisième édition de PAYSAGE → PAYSAGES, le 23 mars prochain en début de soirée. Lancée à l'automne 2016 par le Département de l'Isère en complicité avec le collectif artistique LABORATOIRE, cette opération, qui se décline aux quatre saisons jusqu'en 2020, vise à mettre en valeur les paysages de l'Isère en mêlant plusieurs formes d'expression : danse, performances, arts plastiques, jeux, rencontres, expositions... Après deux saisons de programmation culturelle (automne 2016, hiver 2017-2018), place au printemps ! *“C'est le moment idéal pour chausser ses baskets et sortir de chez soi. Pour en profiter, nous avons invité de nombreux artistes qui traduisent avec beaucoup de poésie le réveil de la nature”*, explique Patrick Curtaud, vice-président du Département chargé de la culture et du patrimoine.

➤ UNE GRANDE FÊTE CULTURELLE

Afin d'inviter un très large public à découvrir l'Isère sous toutes ses facettes, PAYSAGE → PAYSAGES se déploiera très largement dans le

département, et plus particulièrement en Matheysine, dans les Vals du Dauphiné, en Voironnais-Chartréuse, dans le Grésivaudan, mais aussi dans l'agglomération grenobloise.

La programmation s'annonce riche et variée. L'un des rendez-vous les plus emblématiques est prévu au Domaine départemental de Vizille où seront présentées *Les Sentinelles*, de Victoria Klotz, figures animales placées au sommet de mâts de bateaux. Deux autres installations artistiques, choisies à l'issue d'un appel à projet, seront exposées dans le parc du Domaine. Autre curiosité, *La Vigie*, une prestation d'Abraham Poincheval, artiste connu dans le monde entier pour ses performances déjantées. Pendant six jours, il restera perché jour et nuit sur un mât de 20 mètres de haut. Sans oublier une installation-performance de l'artiste danseur espagnol Jordi Gali.

PAYSAGE → PAYSAGES, c'est aussi et surtout une grande fête qui mobilise de nombreux artistes, associations et musées fortement impliqués dans la vie culturelle des territoires. Durant cette saison, l'opération s'invite au festival de spectacle vivant Les Montagn'arts dans le Valbonnais, avec au programme de nombreuses surprises, dont un très beau spectacle qui convie artificiers, musiciens, acrobates au bord d'un plan d'eau, mais aussi de la danse dans les arbres et une participation à la Fête de la forêt de montagne. Autre exemple, dans le Grésivaudan

où une journée de musiques du monde sera organisée à Fort-Barraux en collaboration avec Les Détours de Babel.

Il y aura aussi des *escape games*, ou jeux de piste grandeur nature, mais également des rencontres inattendues, dont une avec le dessinateur Ben Bert qui, après une grande tournée en camion dans les Vals du Dauphiné, nous conviera le 1^{er} juin à un grand marathon de dessins à La Tour-du-Pin. Enfin, de nombreuses expositions seront organisées dans les musées départementaux : Jongking au musée Hébert de La Tronche, *Ivresse des sommets* au Musée dauphinois de Grenoble, Ailesfroide au musée de l'Ancien évêché...

L'événement se clôturera le 22 juin à la traditionnelle Fête de la transhumance à Lavalens, dans le Valbonnais.

Par Annick Berlioz 

... POUR EN SAVOIR PLUS ...

Rendez-vous le 23 mars durant l'après-midi à Voiron pour le lancement de PAYSAGE → PAYSAGES autour d'un grand jeu de piste puis en soirée pour la performance d'Antoine Le Ménestrel sur le parvis de l'église Saint-Bruno.

Programme disponible en mars dans les mairies, les offices de tourisme, les bibliothèques et les Maisons de territoire.

➔ www.paysage-paysages.fr (à partir de fin février).

VUES ET ESPRITS DU JAPON

Dans le cadre de l'année du Japon, le musée de l'Ancien Évêché expose 132 estampes de paysages de l'époque Edo (1603-1868). Le musée Hébert quant à lui fait dialoguer des artistes français et japonais d'aujourd'hui.

On connaît tous *Sous la vague au large de Kanagawa*, l'estampe emblématique de Hokusai. Publiée au cours de la période d'Edo, en 1831, cette gravure sur bois est la première de la célèbre série des « Trente-six vues du mont Fuji » de l'artiste japonais. On y voit une vague gigantesque, menaçant d'ensevelir dans ses crochets d'écume les modestes embarcations. Puissance du bleu de Prusse – ce pigment bon marché fraîchement importé d'Occident qui va devenir omniprésent –, maîtrise de la perspective, utilisation du vide, finesse du trait... L'œuvre, d'une saisissante modernité, laisse un sentiment de sérénité malgré l'imminence de la catastrophe, avec l'immuable mont Fuji en arrière-plan.

> UN RETOUR À LA NATURE

Cette estampe est typique de l'*ukiyo-e* (images du monde flottant), ce langage artistique né au XVII^e siècle au Japon. Katsushika Hokusai (1760-1849) et Utagawa Hiroshige (1797-1858), maîtres du genre, vont le transfigurer. Pour contourner la censure croissante du shogun, qui dirige


alors l'Archipel d'une main de fer, ces artistes se tournent vers le paysage et la nature. Leur succès sera considérable et la production de leurs ateliers, impressionnante ! Dans cette société prospère et citadine, mais totalement refermée sur elle-même, ces images largement diffusées répondent à un besoin de retour aux sources et au rythme des saisons. La nature est d'ailleurs souvent habitée, comme dans cette fameuse série des « Cinquante-trois relais du Tôkaidô », de Hiroshige. Elle fait de ce descendant de samourais l'un des artistes le plus en vue de son époque, avec Hokusai.

Les 132 estampes originales réunies au musée de l'Ancien Évêché témoignent de la large palette et du talent de ces artistes. Une partie de l'exposition est aussi réservée aux estampes *mitate-e* : des images parodiques où portrait et paysage se répondent. Quelle finesse là encore dans l'exécution !

> ESPRIT JAPON, AU MUSÉE HÉBERT

Ces estampes, découvertes en Europe lors de l'Exposition universelle de 1867,

auront une influence majeure sur l'art et la décoration en Occident. *La Vague* inspirera ainsi Claude Monet, Vincent Van Gogh, le compositeur Claude Debussy... Les reproductions comme les objets japonais, rares ou de pacotille, se multiplient dans les intérieurs, y compris les plus bourgeois. On pourra ainsi admirer, dans la maison du peintre Ernest Hébert, des objets et mobiliers évoquant cette vogue du japonisme au milieu du XIX^e siècle : « *Esprit Japon, Hébert et le pays du Soleil levant*. » Le musée Hébert présente par ailleurs des artistes japonais et français contemporains réunis par Martine Rey, maître-laqueur à Voiron, qui revient de six mois de résidence à la villa Kujoyama, à Kyoto. Elle nous fait partager notamment sa découverte de l'art du « *suminagashi* », ou encres flottantes. Une immersion assurée dans l'âme nippone !

Par Véronique Granger 

PRATIQUE



TROIS EXPOSITIONS À VOIR :

« **Montagne et paysage dans l'estampe japonaise** », au musée de l'Ancien évêché à Grenoble (jusqu'au 31 mars).

Esprit Japon : carte blanche à Martine Rey et « **Hébert et le pays du Soleil-Levant** » au musée Hébert, à La Tronche (jusqu'au 25 mars).

« **Des samourais au kawaii** », au Musée dauphinois, à Grenoble (jusqu'au 24 juin).



Sous la vague au large de Kanagawa, estampe de Hokusai.

LES CONFIDENCES DU PRIEUR GUY

Près de mille ans après sa mort, en 1042, le tout premier responsable du prieuré de Saint-Laurent nous parle d'entre les morts. Rencontre au musée archéologique de Grenoble-Saint-Laurent.



Guy officia pendant trente ans au prieuré de Saint-Laurent.

Il y a seulement cinq ans, on ignorait jusqu'à l'emplacement de sa tombe: il n'était qu'un squelette parmi les 1 700 exhumés de la nécropole Saint-Laurent de Grenoble, entre 1978 et 1998. Jusqu'à l'an mille, aucune épitaphe pour relier ces individus ensevelis au fil des siècles à une quelconque généalogie. Pourtant, « miracle » de la science anthropologique, le prieur Guy a non seulement retrouvé une identité, mais une histoire, un visage et même... une paire de souliers pointus, à la mode en cette première moitié du XI^e siècle chez les ecclésiastiques! Cela méritait bien des présentations et le Musée archéologique de Grenoble-Saint-Laurent nous invite donc à faire plus ample connaissance: une scénographie et un petit film nous plongent dans l'atmosphère de l'époque, aux premiers temps chrétiens, sur cette rive droite de l'Isère encore dépourvue d'habitations, mais toute à sa vocation religieuse.

➤ DES OSSEMENTS TRÈS BAVARDS

"Un squelette, c'est un livre ouvert. Grâce aux nouvelles techniques d'investigation, on peut désormais déterminer l'âge de la mort

et le sexe, mais aussi l'état de santé et même le style de vie", explique son conservateur Jean-Pascal Jospin. Confiés aux bons soins d'un anthropologue, les os ont donc parlé. "Sa croissance osseuse régulière témoigne d'une existence paisible jusqu'à sa mort à l'âge de 70 ans, et sa dentition, qu'il était bien nourri. Ses traits sont de type germanique, fins et aristocratiques. Ce qui colle avec ses fonctions de prieur: sous l'Ancien Régime, les postes du haut clergé étaient réservés aux cadets de la noblesse", poursuit-il.

Les pieds, de taille 45, ont aussi imprimé la marque des chaussures pointues que le prieur portait visiblement au quotidien. S'inspirant des nombreux modèles de la même époque retrouvés au fond du lac de Paladru, sur le site archéologique médiéval de Colletière, Jean-Pascal Jospin lui a fait confectionner une paire de souliers sur mesure, exposée au musée.

Bien sûr, "tout cela est très vraisemblable, mais rien n'est absolument certain", rappelle ce spécialiste de l'Antiquité. Comme dans toute bonne enquête policière, de nombreux indices accréditent toute-

fois l'hypothèse. Ainsi, dans la nef, cette tombe isolée des autres: "Un fragment de sa pierre tombale réutilisée dans un puits atteste qu'il avait bien sa sépulture à Saint-Laurent." Élu à ses fonctions au XI^e siècle – quand l'ancienne église paroissiale, rattachée à l'abbaye bénédictine de Saint-Chaffre-en-Velay, se transforme en prieuré –, Guy officia pendant trente ans jusqu'à sa mort, en charge d'une communauté d'une dizaine de moines.

Par Véronique Granger 

Musée archéologique de Grenoble-Saint-Laurent, 1, place Saint-Laurent à Grenoble.

Ouvert tous les jours sauf le mardi. Entrée libre (et audio-guide gratuit). www.musee-archeologique-grenoble.fr

47

REPÈRES

DIX-SEPT SIÈCLES D'HISTOIRE



• **IV^e siècle** : développement d'une vaste nécropole et construction d'édifices funéraires (huit mausolées).

• **VI^e siècle** : construction d'une église funéraire et de la crypte Saint-Oyand.

• **1012** : l'église paroissiale devient le siège d'un prieuré.

• **1683** : fin d'activité du prieuré et départ des moines.

• **1980** : désaffectation de l'église.

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert 

DU 20 AU 26 JANVIER



AUX RIRES ETC.
À CROLLES, CLAIX, SASSENAGE, SAINT-MARCELLIN...

La 3^e édition du festival Aux rires etc. met à l'affiche des humoristes de la scène internationale et régionale à travers six soirées déjantées et étonnantes dans six communes du département. Le festival est cette année présenté par Frédéric Sigrist, dont le talent a été primé dans de nombreux festivals. Au programme : *Sir John is back!* (parodie des films d'aventures et d'action); Camil et Aurel (coup de cœur du festival en 2018); *Humour en herbe* (soirée carte blanche aux découvertes); Yann Guillaume (one-man-show); la compagnie Swing'hommes (humour musical); Giroud & Stotz (music-hall moderne).

Programme détaillé : www.auxrires.fr



LES 23, 26 ET 27 JANVIER



CINÉMA ALLEMAND À VOIRON

En avant-première du Festival du cinéma allemand qui se tiendra cette année en novembre 2019, l'association Amitié Voiron-Herford organise un *Rendez-vous cinéma allemand* exceptionnel avec la projection de deux films : *La Révolution silencieuse*, de Lars Kraume (prix du public et double prix d'interprétation au Festival de Valenciennes 2018) et *Une valse dans les allées*, de Thomas Stuber (nommé au Festival du film de Cabourg 2018). En prélude à cet événement, la médiathèque de Voiron propose une conférence, le 23 janvier à 18 h, autour du thème « *Qu'est devenu l'Allemagne après la chute du mur* », animée par Jacques Poumet, auteur, professeur émérite à l'université Lumière-Lyon 2.

Au cinéma PaSSrI-Les Écrans et à la Médiathèque. Horaires des projections : www.passrl.fr/les-ecrans

VOIRON



DU 7 AU 9 FÉVRIER



NOUVELLES PIÈCES COURTES À GRENOBLE

Cette succession de pièces courtes emprunte les esthétiques les plus diverses ! D'un Japon « made in » Decouflé (truffé de trouvailles fabuleuses) à un petit concert de chambre ambiance rétro, la danse, le cirque, la vidéo ou encore le mime s'associent pour enchanter les spectateurs. L'inventivité du plus populaire des chorégraphes français est toujours aussi jubilatoire. La touche de Philippe Decouflé transparait dans les costumes loufoques, le décor géométrique, les effets visuels, les corps sujets à la transformation qui dessinent des tableaux aussi délicieux que farfelus. Irrésistible !

MC2. Horaires : 04 76 00 79 00. www.mc2grenoble.fr

GRENOBLE



DU 7 AU 17 FÉVRIER



TUILES TOURNÉE DÉPARTEMENTALE

Un tabouret magique sur lequel les balles rebondissent avant de disparaître. Un étendoir à linge rebelle qui devient un oiseau. Des boîtes qui s'animent, ou s'envolent... Fred Teppe crée un univers décalé et poétique et, gourmand invétéré et véritable « chips'chopathe », dévore tout au long du spectacle ses chips par boîtes entières. Jongleur tendre et naïf, il tente, tant bien que mal, de faire bonne figure dans cet univers digne des meilleurs films de Pierre Etaix.

À Pressins, Virieu, Engins, Saint-Quentin-sur-Isère, Mizoën, Notre-Dame-de-Mésage, Le Touvet, Montalieu-Vercieu. Dès 5 ans. Tarif unique : 8 €. Horaires : 04 76 00 79 00. www.mc2grenoble.fr





SERVIR LES DIEUX D'ÉGYPTE

Ouvrage collectif. Musée de Grenoble.
Somogy Éditions. 240 p. 38 €.

Pour prolonger la visite de *Servir les dieux d'Égypte. Divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes* au Musée de Grenoble qui se termine ce mois-ci, on ne saurait trop vous conseiller la lecture du catalogue de l'exposition. Le terme « catalogue » est d'ailleurs ici un peu restrictif tant l'ouvrage, une somme de 360 pages, regorge d'informations, de cartes et de photos, replaçant les nombreux objets présentés à Grenoble dans leurs contextes géographique et historique, dévoilant leurs secrets à la lumière des récentes recherches et études archéologiques. L'histoire débute à Thèbes il y a 3 000 ans, où des milliers de prêtres et de prêtresses servent le dieu Amon. Le clergé, masculin mais aussi féminin, assure une forme de permanence religieuse, contrepoint au pouvoir pharaonique alors instable...



LIVRES



BALADES À SKIS AUTOUR DE GRENOBLE

De Julien Schmitz. Éditions Glénat. 128 p. 12,50 €.

Site névralgique des activités nordiques, Grenoble est entouré de grands massifs. La Chartreuse, le Vercors, Belledonne et la Matheysine sont de véritables terrains de jeux pour les amoureux de grandes étendues blanches. Avec cet ouvrage, Julien Schmitz, passionné de montagne et de grands espaces partage 52 randonnées à skis autour de Grenoble. Accompagnateur en montagne depuis 20 ans, il offre avec ce livre tous les renseignements utiles (accès, horaires, dénivelé, sécurité, risques) pour profiter pleinement de chaque parcours. Illustré de nombreuses photos, mais aussi, et c'est plus rare dans ce type d'ouvrage, de belles aquarelles. Cet ouvrage s'adresse à tous les niveaux de randonneurs à skis, c'est à chacun de trouver son terrain de jeu !

DU 9 FÉVRIER AU 3 MARS



GRANDE SECTION À VIENNE

Le Centre d'art contemporain de Vienne fête ses 5 ans ! C'est justement l'âge où les enfants entrent en grande section. À la fois rétrospective et prospectif, cet anniversaire se veut festif et met l'accent sur les différentes collaborations menées depuis 2014. Il invite ainsi les artistes à transformer l'espace en un lieu propice à la fête dans une mise en scène en lien avec nos souvenirs d'enfance. Sont exposés : Salvatore Arancio, Nicolas Boulard, Nina Childress, Gaëlle Choise, Florent Dubois, Virgile Fraïsse, Juliette Goiffon & Charles Beauté, Diane Guyot de Saint Michel, Jacques Julien, Maxime Lamarche, Valérie Mréjen, Alessandro Piangiamore, Maxime Rossi, Chloé Serre...

Centre d'art contemporain
La Halle des bouchers.
04 74 84 72 76.

VIENNE

DU 9 FÉVRIER AU 16 MARS



ATTRAITES D'UNIONS À PONT-DE-CLAIX

Cette exposition est le fruit de la rencontre entre le calligraphe David Dos Santos et le peintre Thibault Barquet (Collectif 2 passages). Elle met en scène les créations réalisées à quatre mains par les deux artistes lors de leur séjour au Portugal. Leur déambulation dans les rues de Lisbonne leur a permis de rencontrer les Lisboètes, anciens du quartier Barrio Alto, jeunes du Jardim da Estrela, vendeurs à la sauvette du mirador des portas do Sol qui ont inspiré et nourri leurs œuvres. Entremêlant les paroles de fado d'Amalia Rodrigues, les sardines des ports de pêche, les azulejos et les couleurs lumineuses du Portugal, imbriquant la trace du calame et celle du pinceau, chaque tableau reflète la générosité, la douceur de vivre... la saudade.

Aux Moulins de Villancourt.
Entrée libre. Visites commentées sur rendez-vous
au 04 76 29 80 59.

PONT-DE-CLAIX

LES 12 ET 13 FÉVRIER



LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL À ÉCHIROLLES

Les Ballets Jazz de Montréal, qui allient l'esthétique du ballet classique à beaucoup d'autres styles de danse, interprètent avec fougue et avec virtuosité les œuvres de trois chorégraphes. Un voyage réjouissant à travers la danse contemporaine, sublimé par l'excellence de ses exécutions. Au programme : *Kosmos*, où les mouvements de masse libèrent une danse fédératrice et jouissive ; *Dance Me*, création inspirée de l'œuvre du poète et auteur-compositeur Leonard Cohen ; et enfin, *O Balcao de Amor*, pièce dynamique, décontractée, parsemée de touches humoristiques qui lui confèrent une belle folie.

À 20 h. À La Rampe.
04 76 40 05 05.

ÉCHIROLLES

LES 15 ET 16 FÉVRIER



LA TRAVIATA À VIENNE

En 1850, à Paris lors d'une grande fête, Alfredo porte un toast à l'amour et déclare sa flamme à Violetta, la dame aux camélias, la plus belle courtisane du Tout-Paris. Serait-ce enfin l'Amour ? Avec *La Traviata*, Verdi livre un de ses plus beaux chefs-d'œuvre, son opéra le plus joué au monde ! Dirigée et mis en scène par Zoltán Csekő, *La Traviata* est interprétée par l'Ensemble Contrasts, orchestre composé d'instrumentistes des meilleures formations (Opéra de Paris, Opéra de Lyon, Orchestre national de Lyon, Opéra de Saint-Étienne...), et par des solistes de tout premier plan, soit plus de 50 artistes placés sous la baguette de la chef d'orchestre française de renommée internationale Claire Levacher.

Au Manège. À 20 h 30.
Tarifs : 35 €, 18 €. 06 85 52 81 64.

VIENNE



JE NOURRIS LES OISEAUX EN HIVER

De Gilles Leblais. Éditions Terre vivante. 130 p. 14 €.

Véritable spécialiste en la matière, l'ornithologue, auteur et photographe Gilles Leblais partage avec enthousiasme et bienveillance ses conseils pour protéger le « p'tit peuple ailé » durant la période hivernale. Fruit de nombreuses années d'observations, cet ouvrage donne les clés pour attirer, comprendre et nourrir les oiseaux. Il indique également comment construire une mangeoire sur mesure en fonction de chaque espèce. Les pics, le rouge-gorge ou encore le tarin des aulnes livrent leurs secrets à travers cet ouvrage superbement illustré par de magnifiques clichés de l'auteur. Un livre indispensable pour les amis des oiseaux à l'heure où la biodiversité est menacée.



LIVRES



CHARTREUSE, SECRÈTE ET SAUVAGE

D'Alexandre Gelin, Pierre Jayet, Jean-Luc Augier, Thomas Capelli, Bruno Lavit (photos), Véronique Granger (textes). Éditions Panoramalpes. 144 p. 32 euros.

C'est le plus petit de nos massifs. L'un des plus connus au monde aussi. Il évoque tout à la fois une montagne, une liqueur, un monastère millénaire, un parc et une réserve naturelle, un réseau souterrain exceptionnel, une forêt d'émeraude... La Chartreuse, maintes fois photographiée, n'a pourtant pas livré tous ses mystères. Dans les pas des moines, des randonneurs ou des lynx, Pierre Jayet et Alexandre Gelin, photographes et éditeurs, en révèlent la quintessence dans ce nouveau livre d'images. Accompagnés par des chasseurs d'images passionnés par ce massif - Thomas Capelli, Jean-Luc Augier et Bruno Lavit -, ils nous invitent à le redécouvrir, avec des vues souvent inédites. Secrète et sauvage !

DU 8 AU 16 MARS



JAZZ'ALP À L'ALPE-DU-GRAND-SERRE

Après le succès des deux premières éditions du festival Jazz'Alp, l'association organisatrice Courants d'Arts pérennise l'événement ! La programmation de la 3^e édition est alléchante, mixant afro-beat, jazz ethnique, musique traditionnelle et jazz vocal, interprétés par des groupes locaux de grande qualité et des pointures reconnues. À l'affiche : Etsaut, Cherif Soumano (*African Variations*), Coda Lite, Tom Harrison Quartet, D'Zic Trio, Maawâl. À noter, Jazz'Alp organise un tremplin ouvert aux groupes amateurs ainsi qu'une master class. Last but not least, tous les concerts sont suivis d'un buffet-débat avec les musiciens.

Salle du Chardon-Bleu. Programme détaillé sur www.jazzalp.fr

ALPE-DU-GRAND-SERRE



DU 14 AU 31 MARS



VOIRON JAZZ FESTIVAL À VOIRON

Organisé par le conservatoire de Voiron, le festival qui compte plus de 80 manifestations (concerts, apéros-concerts, expositions, conférences...) et convie une soixantaine de musiciens professionnels, défend aussi bien les expressions contemporaines du jazz que les grandes figures historiques. Au programme : Soirée Plein jazz, le 22/03. *Debussy on Jazz*, avec le Quatuor Debussy et des musiciens de jazz tel Vincent Peirani, Jacky Terrasson et Franck Tortiller, le 29/03. Bataille d'orchestres, le 28/03. Mais aussi des concerts dans les librairies, bars et restaurants de Voiron et dans plus de 25 communes du Pays voironnais.

Programme complet : 04 76 05 48 78. www.voiron-jazz.com.

VOIRON



JUSQU'AU 25 MARS



ESPRIT JAPON À LA TRONCHE

Proposée dans le cadre de l'Année du Japon en Isère, cette exposition offre une carte blanche à Martine Rey. L'artiste iséroise, laqueuse, qui a effectué une partie de sa formation à l'université des beaux-arts de Kyoto, vient d'achever une résidence à la villa Kujoyama de l'Institut français du Japon. Imprégnée de l'esthétique Mingei qui prône la beauté des objets d'usage quotidien et leur dimension spirituelle, Martine Rey fait dialoguer les cultures des deux pays à travers une rencontre d'artistes-artisans vivants japonais et français qui créent dans l'esprit de cette tradition. À ses côtés sont exposés : Mami Adachi, Monique Deyres, Hiroshi Hueta, Naoko Ito, Laurence Klein, Laetitia Pineda, Fumié Sasai, Takayuki Shimizu, Mine Tanigawa.

Musée Hébert. De l'autre côté. 04 76 42 97 35.

LA TRONCHE



JUSQU'AU 30 MARS



NOS MÉMOIRES VIVENT À GRENOBLE

La bibliothèque d'étude et du patrimoine poursuit son ouverture sur le monde d'aujourd'hui avec *Nos mémoires vivent*, une exposition qui confronte le regard de deux photographes contemporains, Stéphanie Nelson et Alexis Bélar, aux anciens documents photographiques conservés dans les réserves de la bibliothèque sous forme de plaques de verre. Les créations qui en résultent interrogent nos souvenirs personnels, mais aussi l'héritage collectif sur des sujets aussi divers que la photographie des paysages alpins qui nous entourent ou les portraits de famille qui sont mis en résonance à 100 ans d'écart.

À la bibliothèque d'étude et du patrimoine. Entrée libre. 04 76 86 21 00.

GRENOBLE



RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !
Entrée et visite gratuites. Les animations payantes sont signalées.

Le 21/01



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION MÉMOIRE ET CINÉMA

Isabelle Durin (violin) et Michaël Ertzscheid (piano) proposent une anthologie de musiques emblématiques de films sur l'histoire de la Shoah. L'arrangement pour violon et piano apporte un autre sens à la partition originale.

À 18 h 30 au Palais du parlement.

04 76 42 38 53. www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE

Les 24 et 31/01 - 7/02



PALAIS DU PARLEMENT LE PATRIMOINE DU VOIRONNAIS

Série de conférences organisées dans le cadre de l'exposition *L'Inventaire en Pays voironnais* présentée au Palais du parlement jusqu'au 10 mars : *Un patrimoine riche de ses cimetières*, le 24/01, à 19 h. *Vestiges fortifiés du Moyen Âge*, le 31/01, à 19 h. *Éclairer la foi, les verriers du XX^e siècle et le Pays voironnais*, le 7/02, à 19 h.

04 76 00 31 21. www.isere-patrimoine.fr

GRENOBLE

Les 26/01 et 27/02



MUSÉE DE L'ANCIEN ÈVÊCHÉ UKIYO-E, L'ART DE L'ESTAMPE JAPONAISE

Réalisation d'estampes colorées reproduites selon une technique qui fait appel à l'utilisation d'une planche gravée sur bois et de pigments. Atelier animé par la graveuse Blandine Leclerc.

Pour tout public. À 14 h 30 et 16 h. Tarif : 3,80 €. Inscription : 04 76 03 15 25. www.ancien-veche-isere.fr

GRENOBLE

Le 03/02



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE PARCOURS À TRAVERS LES COLLECTIONS

Visite guidée des collections du musée (peintures, sculptures, miniatures, gravures, faïences...) et de documents, témoins du crépuscule de l'Ancien Régime et de l'épanouissement de la III^e République.

De 15 h à 16 h 30. Tarif : 3,80 €. 04 76 68 07 35. www.domaine-vizille.fr

VIZILLE

Le 03/02



MUSÉE DAUPHINOIS À L'ORIGINE DES JEUX VIDÉO

Visite thématique animée par Bertrand Girardon, président de l'association Savoie Rétro Games. Le jeu vidéo se regarde autant qu'il se joue. Comment est-il entré dans le quotidien des Japonais ? Découvrez les évolutions et révolutions d'un secteur qui génère aujourd'hui des dizaines de milliards d'euros. À 11 h. 04 57 58 89 01. www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE

Le 10/02



MUSÉE HÉBERT QUATUOR CONFLUENCE

Créé en 2015, le Quatuor Confluence est composé des violonistes Daniel Vlashi et Vincent Forestier, de l'altiste Pierre-Antoine Codron et du violoncelliste Tom Almerge-Zerillo. En 2016, le Quatuor a remporté le 1^{er} prix du Tremplin pour jeunes quatuors de la Philharmonie de Paris et le prix spécial ProQuartet-CEMC au Concours européen d'ensemble de la Fnapec. À 16 h. 04 76 42 97 35. www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE

Les 20, 21, 22/02



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT ATELIERS JEUNE PUBLIC

Au programme : *Ad vitam aeternam*, un voyage pour découvrir les rites égyptiens, romains et des premiers chrétiens, le 20/02. *On est tombé sur un os*, enquête anthropologique et ludique sur un squelette, le 21/02. *Maître bâtisseur*, pour comprendre les techniques de construction médiévales, le 22/02. Dès 8 ans. Tarif : 3,80 €. 04 76 44 78 68. www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE

LES 20 ET 21/02



MUSÉE HECTOR-BERLIOZ AU SON DU VERRE

Atelier à réaliser en famille ! Enfants et adultes sont invités par les artisans des Vitraux du verseau à réaliser un carillon en verre orné de mosaïque et de peinture. Chaque « maître verrier » repartira avec sa création. Dès 5 ans. À 14 h 30. Tarif : 5 €. Réservation : 04 74 20 24 88. www.musee-hector-berlioz.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Le 21/02



MAISON BERGÈS-MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE BOUM MON BŒUF

Ce concert jeune public met en scène une mandoline et une guitare qui font le bœuf et mixent des chansons originales, bœuf brésilien enchanté, mélodie nostalgique de Darius Milhaud et samba carnaval. Claire Luzi et Cristiano Nascimento invitent petits et grands à la découverte d'une histoire qui relie passé et présent, France et Brésil. À 15 h. 04 38 92 19 60. <http://www.musee-houille-blanche.fr/>

LANCEY

Le 23/02



MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN ARCADAS ET LA COMMANDE PUBLIQUE

Conférence de Christophe Bataïl. L'artiste, qui s'est éteint cet été, laisse une œuvre considérable, sacrée mais aussi profane. Il a répondu très tôt à des commandes publiques : universités, lycées, collèges, écoles, maison de retraite sont autant de lieux où le visiteur peut retrouver ses peintures, sculptures et mosaïques. À 18 h. 04 76 88 65 01. www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE



LES RÉSULTATS DU JEU-CONCOURS QUELLES RACES DE VACHES SONT ÉLEVÉES EN ISÈRE ?

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans notre jeu consacré aux principales races de vaches élevées en Isère (avec un effectif supérieur à 1 000 têtes). La race Aubrac a été oubliée dans le quiz.

Par conséquent, tous les participants qui ont donné 9 bonnes réponses sur 10 ont été retenus. Un seul a toutefois été tiré au sort et a gagné un repas chez un maître-restaurateur proche de chez lui. Il s'agit de :

Jacques Gaignon, résidant à Villefontaine.

D'autre part, nombre de participants ont été étonnés de ne pas voir apparaître dans le quiz la race Villarde ou Villard-de-Lans, pourtant la seule à être véritablement iséro-dauphinoise. C'est son faible effectif, moins de 500 têtes dans le département, qui ne nous a pas permis de la retenir parmi les dix principales races élevées en Isère. Pour la mettre en valeur, nous vous offrons cette photo prise à Paris en février 2018 lors du Concours général agricole.



© A. Breyse

52

LES 10 PRINCIPALES RACES BOVINES ÉLEVÉES EN ISÈRE*

*Source : Chambre d'agriculture de l'Isère



1 MONTBÉLIARDE : 41 596 têtes



4 PRIM'HOLSTEIN : 16 177



7 SALERS : 2 076



2 CHAROLAISE : 41 034



5 BLONDE D'AQUITAINE : 4 226



8 TARENTEISE : 1 623



9 AUBRAC : 1 404



3 LIMOUSINE : 19 215



6 ABONDANCE : 4 216



10 SIMMENTAL FRANÇAISE : 1 177

GASTRONOMIE **ISHERE**

CUISINONS AVEC LES PRODUITS IS(H)ERE

Le Département a édité un livret de recettes où cuisiniers et pâtisseries proposent des plats salés et sucrés, élaborés avec des produits de la marque Is(h)ere, créée pour mieux identifier les produits agricoles et agroalimentaires de notre département.

Le livret de recettes, les produits et les points de vente sont consultables sur : www.ishere.fr

 40 mn de préparation  4  3 h. de cuisson

AGNEAU, CONFIT DE POMMES DE TERRE ÉCRASÉES



LA RECETTE PHILIPPE BARBERET, CHEF DE CUISINE AU RESTAURANT HÔTEL DE FRANCE À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

INGRÉDIENTS :

- 1,2 kg d'épaule de gigot d'agneau Is(h)ere : Eric Marcou
- 1 litre de fond d'agneau
- 4 pommes de terre Is(h)ere : Les Jardins de Corneyzin
- 2 carottes Is(h)ere : Les Jardins de Corneyzin
- 2 oignons
- ½ litre de vin blanc is(h)ere IGP Isère
- Aromates : 2 feuilles de laurier, 1 bouquet de thym, 1 bouquet de romarin, 2 feuilles de sauge
- Fleur de sel
- Poivre noir en grain
- Gros sel

PRÉPARATION

- Assaisonner l'épaule d'agneau de fleur de sel et de poivre en grains, puis le saisir sur toutes les faces.
- Ajouter les carottes, les oignons coupés en petits dés, les aromates et déglacer au vin blanc IGP Isère.
- Faire réduire et ajouter le fond d'agneau.
- Remettre l'agneau sur le feu et laisser cuire 2 h 30. Une fois cuite, désosser l'épaule et l'émietter.
- Conserver le jus de cuisson, le filtrer et l'ajouter à l'épaule émiettée.
- Laisser confire sur le feu pendant 30 minutes.
- Cuire les pommes de terre au four sur un lit de gros sel.
- Les éplucher et les écraser à la fourchette avant de les servir avec l'agneau confit.



 35 mn de préparation  6  40 mn de cuisson

TOASTS DE PAIN D'ÉPICES, POMMES RÔTIES, CHANTILLY AU MIEL ET PRALINÉ NOIX



LA RECETTE DE THIERRY COURT, VAINQUEUR DU CONCOURS « MEILLEUR PÂTISSIER - LES PROFESSIONNELLS » 2017, MAÎTRE ARTISAN PÂTISSIER - CHOCOLATIER - CONFISEUR À GRENOBLE AU 22, RUE DE LA POSTE.



INGRÉDIENTS :

- 1/2 pain d'épices Is(h)ere : Benjamin Duffort
- 3 pommes is(h)ere : Les Fruits du Val qui Rit
- 100 g de miel is(h)ere : Benjamin Duffort
- Beurre Is(h)ere : Gaec Pas de vaches
- 500 g de crème entière Is(h)ere : Gaec Pas de Vaches
- 400 g de noix caramélisées Is(h)ere : Gaec Ferme les 13 fontaines

PRÉPARATION

- Trancher le pain d'épices, beurrer les tranches et les faire dorer au four.
- Couper des gros quartiers de pommes. Les faire revenir dans une casserole avec du beurre et un peu de miel jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés.
- Mélanger 80 g de miel avec la crème bien froide. Monter en chantilly au batteur.
- Mixer les noix caramélisées au robot.

DRESSAGE

Dans un petit bol, déposer les quartiers de pommes rôties, puis la chantilly au miel nappée de praliné noix. Sur le côté, ajouter un toast de pain d'épices.



LA CONFIANCE SE GAGNE PAR DES ACTES CONCRETS

Le mouvement des « gilets jaunes » a fortement marqué notre pays. Au-delà de la question des taxes et des impôts, du sentiment d'abandon vécu par les habitants des territoires ruraux et de la crainte du déclassement, il est le signe d'une profonde défiance à l'égard de la classe politique. Elle est largement déconsidérée.

Promesses non tenues ou insuffisantes, attitudes jugées méprisantes, scandales politico-judiciaires, nourrissent depuis des années cette défiance. Les Français ne perçoivent plus en quoi les actions publiques (collectivités locales...) améliorent leur quotidien, tandis qu'ils ressentent fortement et à juste titre, la fiscalité qui pèse sur leurs épaules. Les réseaux sociaux, où circulent souvent les rumeurs les plus folles, amplifient cette situation.

Voilà pourquoi nous devons plus que jamais, comme nous le faisons depuis 2015, « dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit ». C'est la ligne de conduite du président du Département Jean-Pierre

Barbier et de la majorité départementale. Porter un discours crédible et sincère, mettre ses actes en conformité avec ses paroles, agir au plus près du terrain en privilégiant sans cesse l'écoute et le dialogue, rassembler au-delà des clivages idéologiques stériles et caricaturaux, telle est notre boussole. Nous n'y dérogerons pas.

La majorité départementale travaille pour tous les Isérois et tous les territoires avec responsabilité, sérieux et enthousiasme car il n'y a rien de plus passionnant que de servir son département et de vouloir le meilleur pour lui.

Ainsi, le budget 2019 est marqué par la poursuite de la réalisation de nos engagements afin d'aider concrètement les Isérois dans l'ensemble de nos domaines d'intervention. Fonds de solidarité au logement rénové, amélioration de la condition de vie des personnes âgées, en EHPAD ou à domicile, rénovation de nos collèges, modernisation et sécurisation des routes départementales, amélioration continue du maillage du réseau de transport en

commun Transisère, soutien aux filières agricoles et aux circuits courts, déploiement accéléré du très haut débit numérique... Toutes ces actions améliorent tous les jours la vie des Isérois et contribuent à atteindre notre objectif de « Bien vivre ensemble en Isère ».

Pragmatisme et bon sens étaient pour nous des maîtres mots dès 2015. Nous le démontrons depuis maintenant près de quatre ans, faisant ainsi la preuve de la pertinence de l'échelon départemental, seul capable de mener de grands projets tout en conservant une relation de proximité indispensable avec la population. Nous voyons bien aujourd'hui qu'il est plus que nécessaire de continuer dans cette direction et nous y emploierons toute notre énergie.

Nous vous souhaitons une bonne année 2019.

Retrouvez-nous sur notre blog « Isère Majorité Départementale », Facebook : « Groupe de la majorité départementale de l'Isère » et Twitter « @MajoriteCD38 »

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

POUR UN DÉPARTEMENT PLUS JUSTE ET DURABLE

Alors qu'un isérois sur dix vit en dessous du seuil de pauvreté et que la part des dépenses énergétiques dans le budget des ménages (transports et chauffage) ne cesse d'augmenter, la majorité de droite fait le choix de baisser cette année encore les budgets relatifs aux solidarités et à l'environnement. Nous proposons le lancement d'un plan ambitieux de transition écologique et solidaire, décliné ainsi :

- pour la transition énergétique (cars propres, soutien aux petites lignes ferrées et aux pôles de services publics, lutte contre l'étalement urbain).
- pour la préservation de la biodiversité (lutte contre les pollutions de l'eau, des sols et de l'air, gestion durable des forêts et des terres agricoles).
- pour la transition agro-alimentaire favorable aux circuits courts, à l'agriculture biologique et paysanne (plan « zéro pesticides », soutien aux circuits courts et à l'agriculture urbaine).
- pour la transition économique (soutien à l'économie circulaire, sociale et solidaire,

stations de ski « zéro déchet »).

- pour la participation citoyenne (soutien aux associations, projets participatifs).
- pour la lutte contre les inégalités sociales et territoriales (renforcement de l'insertion sociale, lutte contre la désertification médicale...).

Retrouvez-nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ÉCOLOGIE

GREENWASHING

L'année 2018 s'est finie sur une COP 24 sans ambition. Au département, malgré l'annonce médiatique d'un plan climat, la majorité de droite présente un budget 2019 « à l'ancienne » sans tenir compte de la nécessaire transition écologique et sociale. En 2019, vous pourrez compter sur nous pour relayer les aspirations à une Isère plus juste, plus solidaire et qui tienne compte de l'enjeu fondamental climatique. »

<http://www.lerassemblement-isere.fr>

LaREM

UN GROUPE LaREM AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à : sylviane.colussi@isere.fr et didier.rambaud@isere.fr

UN ÉVÉNEMENT

OCS

100% cinéma séries

15-20 JANV



L'ALPE D'HUEZ 2019

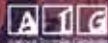
22^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE **EN ISÈRE**

L'ALPE D'HUEZ

ENTRÉE
LIBRE
DANS LA
LIMITE
DES PLACES
DISPONIBLES

© 2019 / La photo aérienne d'après le photo de La Roche

Un événement



alpe * huez

isère

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Alpe d'Huez



HIVENTY



le film français

PREMIERE

TF1

DESSANGE

DIESEL

RTL

FESTIVAL-ALPEHUEZ.COM



ALPES
ISÈRE

SOURCE DE HAUTEUR

la 41^e foulée blanche

Autrans

du 23 au 27
janvier 2019

Prenez le départ
de notre nouvelle décennie.

Les + de 2019 :

La Foulée Biathlon-entreprises.
La Foulée Ludique, pour les jeunes de 6 à 17 ans.
plus d'infos sur www.lafouleeblanche.com



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Autrans
Méaudre
Vercors naturellement

isère
LE DÉPARTEMENT